

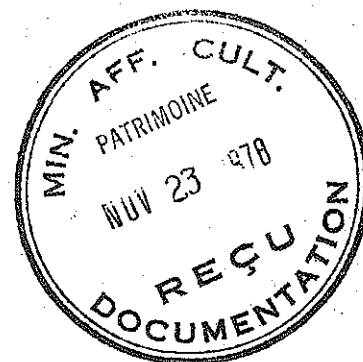
Laboratoire d'Archéologie de l'U.Q.A.M.

RAPPORT

DE LA MISSION ARCHEOLOGIQUE UNGAVA 74

subventionnée par la Commission archéologique du Canada

(Archéologie d'urgence)



Montréal, Mai 75.

Ce rapport a été préparé par l'équipe du Laboratoire  
d'Archéologie de l'Université du Québec à Montréal :

Patrick Plumet, responsable du Laboratoire

Jean-Paul Salaün, chef de Mission

André Gosselin, étudiant

Diane Lefebvre, étudiante

André Thériault, étudiant

Idola Wall, édition et administration

Jocelyne Collin-Bombardier et Yolande Perrault, étudiantes ont  
travaillé occasionnellement à l'analyse. Richard Garneau et  
Alain Mongeau, graphistes, ont contribué à la mise au propre  
des plans.

## TABLE DES MATIERES

-	Avertissement	1
-	Table des matières	ii
-	Table des planches	iii
-	Table des photographies	iv
-	Présentation et déroulement de la mission	1
-	Principes suivis pour l'analyse préliminaire	4
I	AKPATOK	11
	I.1 Reconnaissances	11
	I.2 Fouille d'AKP.1-	17
	I.3 Analyse sommaire des données d'AKP.1-	17
	I.4 Description des pièces à façonnage généralisé	20
II	BAIE DE DIANA	23
	II.1 Reconnaissances	23
	II.2 Fouille de DIA.4A	25
	II.3 Fouille de DIA.10H	28
	II.4 Description sommaire de l'outillage de DIA.10H	28

III	ANALYSE DES TEMOINS FACONNES DE DIA.4-	31
III.1	Matière première utilisée	32
III.2	Débitage	34
III.3	Fabrication	35
III.4	Conclusion	73
PHOTOS		76
	Reconnaissance et fouilles	
	AKPATOK	77
	BAIE de DIANA	85
	DIA.4A	87
	DIA.10H	89
	Témoins façonnés	
	DIA.4-	91
	AKP.1-	131
	DIA.10H	137

## TABLE DES PLANCHES

Planche 1 :	sites d'Apatok	11
Planche 2 :	AKP.4 (JbEc-1)	14
Planche 3 :	AKP.1 (JeEb-1)	18
	Carte de distribution spatiale des témoins façonnés	
Planche 4 :	Sites du nord-ouest de la baie de Diana	24
Planche 5 :	Fouille de DIA.4-A (JfE1-4)	27

TABLE DES PHOTOGRAPHIES

1.	Akpatok	Plages soulevées au N-O de l'île à 90 m d'altitude	77
2.	"	AKP.1 : vue vers le N-O	78
3.	"	AKP.1 : vue vers le S-O (stéréo)	78
4.	"	AKP.2 : vue vers le N-E	79
5.	"	AKP.2 : gros plan	80
6.	"	AKP.3 : vue vers le N-E (stéréo)	80
7.	"	AKP.4 : vue d'hélicoptère	81
8.	"	AKP.4 : vue d'hélicoptère	81
9.	"	AKP.4 : ligne d'habitations, vue vers l'O.	82
10.	"	AKP.4 - AKP.4-E : vue vers le S.	82
11.	"	Plages soulevées au nord du ravin de Tudluk, vue vers le S.	83
12.	"	AKP.6 : le site se trouve au milieu de la terrasse, là où il y a les lignes de végétation. Vue vers le S.	84
13.	"	AKP.5 : vue vers l'E.	84
14.	Ile Ford	DIA.34 : vue vers le N	85
15.	Ile Imnak	DIA.37 : vue vers le S-O	85
16.	Ile Soloman	DIA.40 : vue vers l'O	86
17.	"	DIA.41 : vue vers le sud	86
18.	DIA.4-A	Cache-fosse en Q48-49 (stéréo) vue plongeante	87

19.	DIA.4-A	Cache-fosse en Q48-49	88
20.	"	Couloir, foyer et bourrelet du mur E, derrière le jalon, vers le N.	89
21.	"	Foyer en cours de démontage. Vue vers l'O.	90
22.	DIA.10-H	Vue générale de la fouille. Vue vers le N.	89
23 à 42		Témoins façonnés de DIA.4-A	91-130
43 à 45		Témoins façonnés de AKP.1	131-136
46 à 51		Témoins façonnés de DIA.10-H	137-148

UNGAVA 74

PRESENTATION ET DEROULEMENT DE LA MISSION

La mission Ungava 74 du Laboratoire d'Archéologie de l'UQAM consistait, comme l'année précédente, en un programme d'archéologie d'urgence. Celui-ci comprenait la reconnaissance de l'île d'Akpatok dans la baie d'Ungava, un complément de la fouille effectuée en 1973 à DIA.4-A, JfEl-4, (île de Diana) et la fouille d'une structure d'habitation du site thuléen de DIA.10, JfEl-10 (île aux Iglous) au sud de la baie de Diana.

Subventionnée par la Commission archéologique du Canada, cette mission s'est déroulée du 2 juillet au 30 août 1974. L'équipe archéologique était composée de Jean-Paul Salaün, André Gosselin et Louise Trudel, et d'un assistant technique, Bertrand Morin. Durant les trois premières semaines, c.-à-d. essentiellement durant le séjour sur Akpatok, les membres de la mission, auxquels s'était joint Patrick Plumet, ont été accompagnés par une équipe de cinéastes de la société Explo-Mundo, et par un docteur de l'Ecole vétérinaire de St-Hyacinthe (Université de Montréal). Les cinéastes venaient pour filmer sur Akpatok et dans la baie de Diana des séquences à caractères écologique et archéologique; le vétérinaire venait chercher des mammifères marins (en particulier des morses) pour étude anatomique. La collaboration d'Explo-Mundo a permis une économie appréciable sur les dépenses de transport et le nolisement d'un hélicoptère pour faire la reconnaissance d'Akpatok. La répartition des frais de subsistance entre un plus



grand nombre de participants (malgré les arrêts forcés dans les postes) a permis de ne pas dépasser la somme prévue.

Partis de Montréal le 2 juillet, nous sommes arrivés à Akpatok le 5 avec un DC3 nolisé par la D.G.N.Q. Installés au camp de la Premium Iron Ore, sur la côte ouest de l'île, nous avons séjourné à Akpatok du 5 au 15 juillet. Une reconnaissance hélicoptérée de l'île, suivie d'un relevé rapide des sites (toujours par hélicoptère) a été complétée par deux reconnaissances pédestres, l'une vers le sud du camp, l'autre vers le nord. Le site de surface AKP.1 (JcEb-1) proche du camp de base, a été entièrement fouillé. Cette fouille consistait essentiellement en un ramassage de surface. Le 15 juillet, un canso nolisé par la D.G.N.Q. a transporté toute l'équipe à Koartac.

Du 16 juillet au 2 août, le camp a été établi au site de DIA.4. Deux jours ont été passés en prospection pour permettre à André Gosselin et Louise Trudel de se familiariser avec la baie de Diana; nous avons reconnu la partie nord-ouest de la baie, complétant ainsi notre connaissance des établissements humains de cette région. Nous avons en outre complété la fouille de DIA.4-A, en particulier pour élucider le problème du mur de façade (réseau de caches possible) et de l'extension du dépotoir.

C'est durant cette période que nous avons présenté à la communauté inuit de Koartak un montage de diapositives concernant nos activités archéologiques dans la région. Cette initiative, bien que très appréciée n'a pas eu l'impact souhaité, car la majorité des chasseurs du village étaient partis et il ne restait dans la communauté que les Inuits travaillant au village, les femmes et les enfants. Cependant, nous pensons qu'une action de ce type doit être poursuivie, peut-être à une autre période de l'année (hiver) quand toute la communauté est rassemblée, et qu'un

effort doit être fait au niveau du commentaire accompagnant le montage. Ce commentaire devrait être traduit en Inuksiutiit.

De retour à Koartak le 3 août, nous avons fait le projet de nous diriger vers Wakeham Bay, tout particulièrement pour aller visiter le site des pétroglyphes de Qeqertaaluk découvert en 1961 par Bernard Saladin d'Anglure. Des informations nous avaient été fournies concernant les déprédations que ce site aurait subies tout récemment, en particulier le découpage et l'enlèvement d'une des figures. Malheureusement, l'impossibilité de trouver un second canot pour nous accompagner et le mauvais temps qui s'est abattu à ce moment là sur la région nous ont obligés à renoncer à ce projet et nous sommes restés bloqués à Koartak pendant une semaine en raison de l'état de la mer et du vent. Nous n'avons pu rallier l'île aux Iglous que le 10 août après une tentative infructueuse un des jours précédents. A ce moment-là, nous nous sommes trouvés dans l'obligation de renvoyer Louise Trudel dans le sud pour raison de santé.

Photo 22.

Du 10 au 24 août, le camp a été installé au nord de l'île aux Iglous à proximité du site de DIA.10. Le mauvais temps (pluie et vent presque en permanence) et l'état perturbé du terrain ne nous ont pas permis une fouille fructueuse de la structure d'habitation choisie. De retour à Koartak le 24, nous avons attendu un avion durant 5 jours avant de pouvoir rallier Fort Chimo puis Montréal.

Contrairement à l'année précédente le temps n'a pas été favorable, en particulier au mois d'août où nous n'avons pu travailler qu'une semaine au plus sur la totalité du mois; le temps de travail a été considérablement réduit, compte tenu des déplacements et du mauvais temps. Sur la totalité du voyage, nous avons travaillé moins d'un jour sur deux. Comme l'année dernière, les déplacements dans la baie de Diana ont été possibles grâce à notre guide inuk Matiussi Kulula.

## PRINCIPES SUIVIS POUR L'ANALYSE PRELIMINAIRE

Sur le terrain, nous avons étudié un certain nombre de vestiges qui témoignent de l'occupation humaine dans l'Ungava. Dans le présent rapport, nous présentons une analyse préliminaire des vestiges lithiques et de quelques vestiges osseux provenant d'Akpatok et de la baie de Diana (missions de 1973 et 1974).

### LE VOCABULAIRE D'APPROCHE UTILISE

En nous inspirant d'André Leroi-Gourhan (Leroi-Gourhan et Brézillon, 1972, p.321 et suivantes) nous donnons aux termes vestiges et témoins des sens analogues. Toutefois, le premier sous-entend plutôt un "état" et le second plutôt une "fonction".

Parmi les témoins minéraux, nous distinguons 3 catégories :

1° les témoins bruts : éléments non modifiés par l'Homme.

Exemple : gravier en situation naturelle

2° les témoins modifiés : ceux qui ont fait l'objet d'une sélection par l'Homme.

Exemple : galets utilisés pour un revêtement de sol, pierres de foyer, etc.

3° les témoins façonnés : dans le sens le plus large, ce sont tous ceux dont la forme a été modifiée par l'Homme.

Exemple : les déchets de débitage, les nuclei aussi bien qu'un éclat "façonné" en vue de lui donner une forme appropriée à un usage précis. Dans un sens plus étroit, nous utilisons parfois le terme "objet façonné" pour décrire les objets retouchés (unifacialement ou bifacialement). Voir également la notion de "façonnage" un peu plus loin.

Dans le texte qui suit, nous ne nous occuperons que de la troisième catégorie de témoins : les témoins façonnés.

#### LES CONCEPTS ET LE VOCABULAIRE UTILISES DANS L'ANALYSE DES TMOINS FACONNES LITHIQUES

Nous avons cherché à donner une vue d'ensemble de chacune des collections en fonction des critères suivants :

- la matière première
- le débitage
- le façonnage
- la morphologie
- l'intégrité
- la fonction

Dans notre démarche comme dans notre terminologie, nous avons veillé à distinguer les uns des autres les traits distinctifs concernant chacun de ces critères.

Notre analyse ayant un caractère préliminaire et sommaire, nous avons dû nous contenter souvent d'un compromis entre une terminologie à caractère synthétique et traditionnel, traduisant des termes anglais, et une terminologie analytique tendant vers le maximum de cohérence interne.

#### DEBITAGE

Nous avons distingué deux grands types de produits de débitage : les blocs et les nuclei d'une part, les éclats d'autre part. Parmi les éclats, nous avons fait une place particulière aux micro-lames et aux lames qui caractérisent l'industrie paléo-esquimaude.

## FACONNAGE

Nous avons distingué différents degrés de "façonnage" :

- 1) brut : éclats ou fragments sur lesquels l'examen à la binoculaire n'a permis de déceler ni retouche ni marque d'utilisation;
- 2) retouché et/ou utilisé : pièces portant quelques retouches de petites dimensions ou bien des marques d'utilisation (qui parfois se confondent avec les retouchés) n'affectant guère la forme des faces ou des bords;
- 3) façonnage localisé : (éclats ou fragments "aménagés") : éclats ou fragments dont la forme du bord a été modifiée localement par retouches. Théoriquement le "façonnage localisé" correspond à une longueur de bord retouché sur chacune des faces inférieure à 60% du périmètre du rectangle dans lequel s'inscrit la pièce (voir un peu plus loin orientaticas de références). Pratiquement nous avons évalué à l'oeil l'importance des retouches, ne mesurant la longueur de bord retouché que dans les quelques cas douteux.
- 4) façonnage généralisé : éclats ou blocs dont une longueur de bord supérieure à 60% du périmètre du rectangle d'inscription a été retouchée. Ces retouches peuvent affecter indifféremment les bords (retouches marginales) ou les faces. Nous distinguons le façonnage généralisé unifacial caractérisé par des retouches affectant essentiellement une seule face, l'autre pouvant avoir reçu quelques retouches marginales, et le façonnage généralisé bifacial, caractérisé par des retouches affectant les deux faces, en tout ou en partie.
- 5) façonnage par polissage : la notion de polissage peut théoriquement intervenir de deux façons :
  - conjointement avec des traces d'éclatement encore visibles
  - en ayant fait disparaître toute trace d'éclatement préliminaire.

Les retouches par éclatement n'ont d'ailleurs pas obligatoirement précédé le polissage.

En pratique, dans la collection étudiée ci-dessous, nous avons distingué les catégories suivantes de polissage :

- traces de polissage très localisées, qui se trouvent d'ailleurs sur des éclats ou des fragments sans façonnage même localisé;
- polissage partiel, sur des éclats à peine dégrossis par des retouches;
- polissage complet.

Remarque: nous sommes conscients de la confusion possible entre certaines expressions que nous utilisons : "témoins façonnés", au sens très général et "façonnage généralisé", "façonnage localisé", "objet façonné" au sens plus étroit. Disons que pour les "témoins façonnés" il existe différents degrés de façonnage, d'ailleurs mesurables en fonction d'un indice. Les déchets et éclats bruts correspondent à un indice 0. Cet indice croît ensuite depuis les "éclats et fragments retouchés et/ou utilisés" jusqu'au "façonnage généralisé bifacial". Chacun des termes étant bien défini, la confusion possible est toutefois moins gênante que celle résultant de l'emploi de termes mal définis ou bien de mots anglais à la valeur sémantique aussi élastique qu' "artefact". D'ailleurs c'est dans une fausse acception que le calque français "artéfact" est très employé au Québec et commence à l'être en France. Son utilisation en archéologie est un contresens. Un "artéfact" est en principe la reproduction artificielle, par l'Homme, volontaire ou involontaire, d'un phénomène naturel.

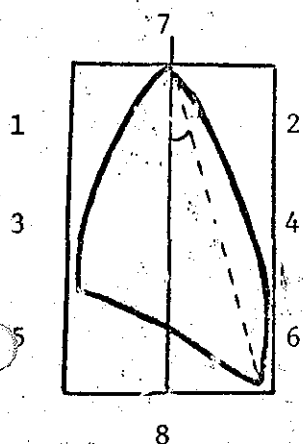
## MORPHOLOGIE

Nous nous sommes inspirés du "Code pour l'enregistrement des objets façonnés par éclatement" établi au Laboratoire d'Archéologie de l'UQAM par Jean Lesage et Patrick Plumet en 1973. Ce code dérive d'ailleurs du code Empereire 1967.

L'orientation de l'objet pour l'étude est strictement morphologique.

### Orientation de référence

Les objets sont étudiés en plan, leur axe longitudinal orienté parallèlement à l'axe de vision de l'observateur, la portion transversale la plus petite étant la plus éloignée de celui-ci. S'il y a ambiguïté (carré, disque) l'orientation devient arbitraire. L'axe longitudinal est la ligne du plan de l'objet la plus proche angulairement de la plus grande dimension mesurée sur le plan de l'objet et qui sépare celui-ci en deux surfaces approximativement égales (recherche d'une symétrie). L'axe longitudinal des pièces symétriques se confond avec l'axe de symétrie.



### Face A

Par convention nous appelons face A la face externe pour un éclat, la face la moins plane ou la plus travaillée pour un outil sur bloc ou un biface. L'autre face est appelée "B". L'objet étant examiné par rapport à un plan horizontal, nous appelons plan de l'objet la plus grande surface de projection obtenue de cet objet. Le plan de l'objet ainsi orienté s'inscrit dans un rectangle dont les grands côtés sont parallèles à l'axe longitudinal. La description des bords de l'objet se fait en segmentant la périphérie en portions logiques : une pour le haut : 7, une pour le bas : 8, trois pour le bord gauche (face A) : 1-3-5, 3 pour le bord droit (face A) : 2-4-6. Les caractères observés sont localisés dans le segment où ils se développent le plus.

Nous avons utilisé ce code au cours de l'analyse. Nous ne l'employons pas explicitement dans le texte de ce rapport provisoire, mais il nous sera nécessaire lors de l'élaboration du rapport définitif.

### INTEGRITE

Nous distinguons :

- les objets intacts ou ébréchés. Un objet est considéré comme ébréché lorsqu'il est possible de reconstituer et de mesurer avec une approximation satisfaisante la forme complète d'origine.
- les objets incomplets, dont on ne peut reconstituer la forme et les dimensions d'origine avec une approximation satisfaisante.

### Fragments :

Nous utilisons ce terme pour tous les objets incomplets dont nous ne pouvons avoir aucune idée de la forme et des dimensions d'origine.

Pour les outils incomplets, nous distinguons les parties distales, mésiales, mésiodistales, mésioproximales, proximales correspondant à des estimations par comparaison.

### INTERPRETATION FONCTIONNELLE

Nous avons proposé, pour certaines catégories d'outils, les interprétations fonctionnelles correspondant aux principaux types d'actions ou "percussions" que l'on peut accomplir sur la matière (Leroi-Gourhan, 1943).

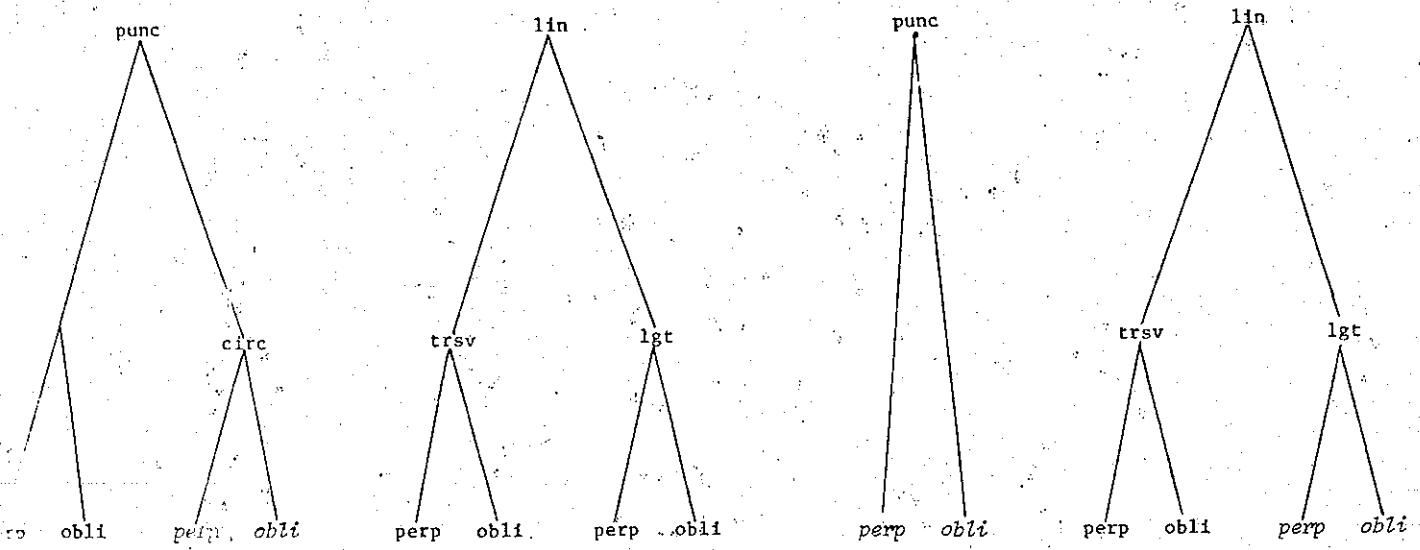


PERCUSSION

POSEE

LANCEE  
(tenue)

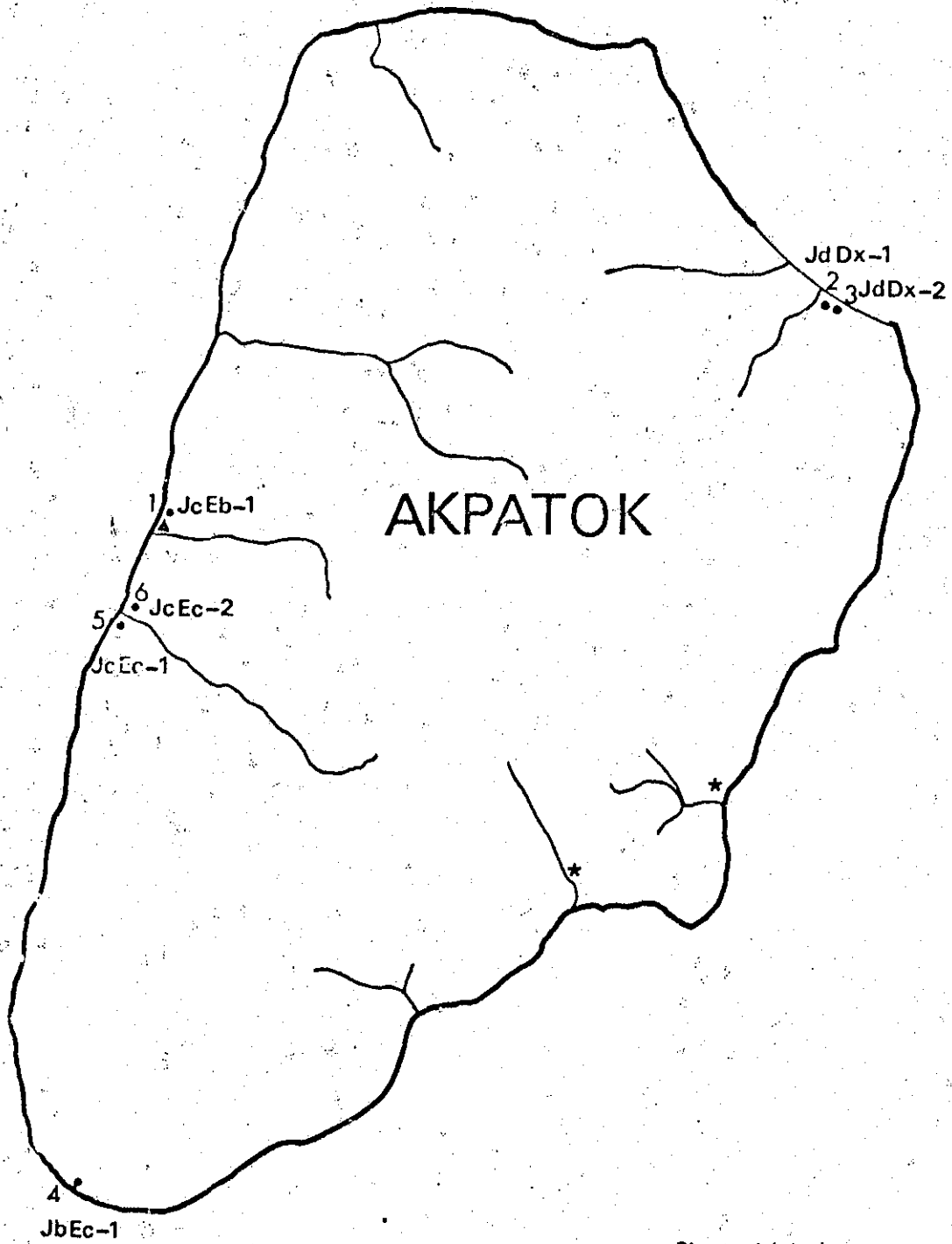
LANCEE  
(libre)



Les interprétations sont proposées à titre d'hypothèse et ne s'appuient pas sur une analyse systématique des stigmates d'utilisation. Nous indiquons entre parenthèse les termes utilisés couramment dans les publications et qui ont, selon nous, l'inconvénient de faire une synthèse imparfaite de types fonctionnel, morphologique et parfois technique, sans se référer à un système cohérent.

PRESENTATION DES DONNEES

Nous exposons le maximum de données sous forme de tableaux qui devraient permettre par la suite d'établir des comparaisons sur les différents plans avec d'autres collections. Toutefois, dans le présent rapport, nous n'avons entrepris aucun travail comparatif systématique avec les témoins façonnés d'autres sites.



● Sites archéologiques  
▲ Camp de base  
★ Site repéré en 1931.  
Echelle : 1/250.000

I - AKPATOK

Longue de 28 milles, large de 14 milles, approximativement orientée nord-sud, l'île d'Akpatok est située à environ 60 milles de la côte ouest de la baie d'Ungava par 68° de latitude ouest et 60° 45' de longitude nord. C'est une formation tabulaire calcaire (ordovicien) dont le plateau, d'une altitude moyenne de 200 m (600 pieds) est couronné de falaises, à l'exception d'une aire de plages soulevées au nord-est. En certains endroits de la côte (à l'ouest et au sud), d'autres plages soulevées de basse altitude sont situées au pied des falaises. Enfin, de nombreux ravins entaillent les falaises à l'ouest, à l'est et au sud. La presque totalité du sol de l'île est formé par un cailloutis calcaire délité, anguleux, provenant de l'érosion du socle rocheux.

Photo 4

Photo 1- 11

Malgré les grandes dimensions de l'île, connue par les Inuit pour les guillemots (Akpa) dont ils allaient chercher les oeufs, mais aussi pour la chasse au morse et à l'ours, nous n'avons pu localiser que 6 sites, tous côtiers. Il faut cependant ajouter que les trois sites découverts sur les rives des ravins est et sud par l'expédition d'Oxford en 1931 sont restés introuvables; étant donné leur situation, il est possible qu'ils aient été lessivés par les eaux de fonte au printemps.

I.1 RECONNAISSANCES

AKP.1 (JcEb-1)

Il est situé au milieu de la côte ouest, à 500 m au nord du camp de base, en contrebas de la piste d'atterrissage de la Premium Iron Ore. Il comporte deux emplacements de camp (A et B)

sur une plage à 9 m d'altitude et trois autres sur la plage immédiatement inférieure à 7 m d'altitude. Ces structures se signalent à notre attention par quelques pierres éparses et des taches de végétation qui sont peut-être dues à la présence de matières organiques. Autour des structures A et B, de nombreux éclats et fragments de dolomie étaient visibles en surface. Nous avons effectué un ramassage de surface dans une aire de 45 m X 10 m englobant ces vestiges.

AKP.2 (JdDx-1)

Il est situé sur la côte nord-ouest, sur une plage soulevée à 24 m d'altitude, au seul point de la côte où il n'y a pas de falaise. Il consiste en 4 emplacements de tente délimités par des pierres éparses. Il n'y a pas de témoins façonnés à la surface. Compte tenu de son altitude, ce site pourrait être paléo-esquimau.

AKP.3 (JdDx-2)

Il est situé légèrement plus au sud, en contrebas d'AKP.2, sur une plage inférieure à 10 m d'altitude. Il comporte 5 emplacements de camp sur une plage de petits blocs. Il n'y a pas d'outillage visible en surface.

AKP.4 (JbEc-1)

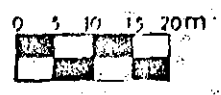
Le site géographique est une grande plage de sable couverte d'herbes et de graminées. C'est la seule plage de ce type existant sur l'île. Elle est située à la pointe sud-ouest, sous la falaise qui sert d'habitat à 600,000 guillemots; mais il n'y a pas de communication possible entre le plateau et la plage. L'atterrage est facile en cet endroit mais il n'y a aucune protection contre les vents, et les courants au moment des changements de marée doivent y être très forts.

Photo 6

Photo 9-10

AKP.4 (JbEc-1)

A à J : habitations semi-souterraines  
K à M : emplacements de tente

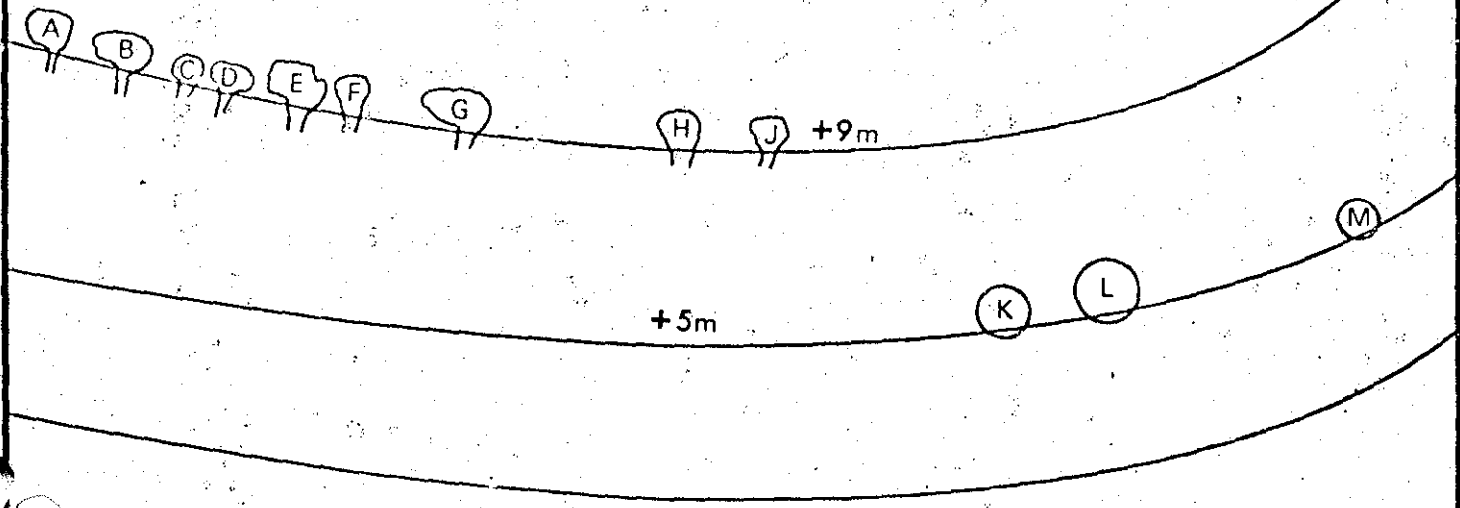
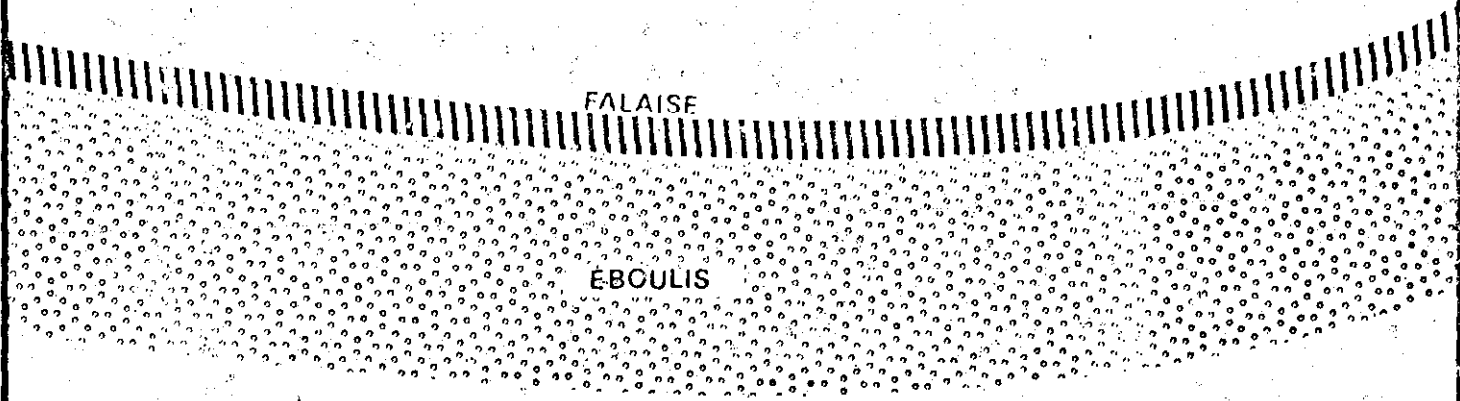


PLATEAU

+180m

FALAISE

EBOULIS



BAIE D'UNGAVA

Le site consiste en un alignement de 9 structures d'habitations semi-souterraines d'hiver, de type thuléen, avec un couloir d'entrée dirigé vers la mer. Légèrement à l'est, sur la plage intérieure (sans végétation), à 5 m d'altitude, 3 emplacements de tente délimités par des pierres témoignent d'une occupation estivale. Aucun objet de surface n'a été trouvé.

Plus à l'est, à une centaine de mètres du site, nous avons trouvé une autre structure d'habitation semi-souterraine; il s'agit d'une structure de creusement approximativement carrée de 4 m de côté et profonde d'environ 1 m avec 1 couloir très court dirigé vers la falaise. Une rangée de pierres autour du trou laisse penser que la couverture devait être une tente. Cette structure semble très récente, car la végétation n'a pas repoussé à l'intérieur; de plus, elle ne nous paraît pas esquimaude compte tenu de ce couloir dirigé vers la falaise.

Plus à l'est encore, à l'extrémité de la plage, nous avons découvert un barrage de pierres sèches, en travers d'un petit ravin creusé dans la plage par une petite chute d'eau de la falaise. Rien n'explique la présence de ce barrage à cet endroit.

AKP.5 (JcEc-1)

Connu sous le nom de Tudluk, ce site ( 3 à 4 emplacements de tente) est situé à 11,50 m d'altitude sur une plage au sud du ravin sud de la côte ouest. Un tessou de céramique et des douilles de fusil attestent une occupation récente.

AKP.6 (JcEc-2)

Il est situé sur la rive nord du même ravin où il y a différents vestiges de camp; nous y avons trouvé des fragments

Photo 9

Photo 12

de récipients en stéatite et des douilles de fusil. Sur la rive nord du ravin, proche de la laisse de haute mer, il y avait probablement un dépotoir aujourd'hui disparu sous un éboulis.

L'île d'Akpatok ne présente pas un caractère d'occupation très marqué, mais semble avoir été visitée de manière saisonnière comme elle l'était d'après les récits ethnographiques, et comme elle l'est encore actuellement par les Inuits de Payne Bay. Sur les 6 sites repérés, et les 9 sites possibles (compte tenu des 3 sites repérés par l'expédition d'Oxford en 1931) seul l'un d'entre eux correspond à une occupation hivernale. Les autres semblent être des campements rapides durant l'été au moment de la chasse au morse ou à l'ours ou de la cueillette des oeufs. Cependant, on peut penser que la fréquentation de l'île remonte à une période paléo-esquimaude peut-être ancienne (AKP.2). Elle est attestée depuis le Dorsetien (AKP.1) jusqu'à l'époque moderne (AKP.5 et 6) en passant par le Thuléen (AKP.4). Il faut cependant dire que le site d'AKP.4 correspond assez bien à la mention faite d'une occupation de l'île en 1860 par des Esquimaux de Payne Bay pour un hivernage. Ce site serait donc relativement tardif et il serait intéressant d'aller y effectuer quelques sondages mais compte tenu du coût représenté par une mission à Akpatok, et compte tenu de l'intérêt relatif de l'occupation de cette île vis-à-vis du peuplement de la baie d'Ungava, une fouille localisée ne serait intéressante qu'à l'intérieur d'un projet plus vaste englobant un travail au nord-ouest de l'Ungava.

## I.2 FOUILLE D'AKP.1

Photo 3

A cause de la richesse apparente des trouvailles de surface, l'aire englobant les structures A et B, sur la plus haute plage du site (9 m) a été soumise à un ramassage intensif. Un quadrillage de 45 m x 10 m, d'un module de 1 m de côté a été mis en place, et les témoins façonnés ont été récoltés et localisés en fonction de cette grille, au centimètre ou décimètre dans le cas des concentrations importantes.

Planche 2

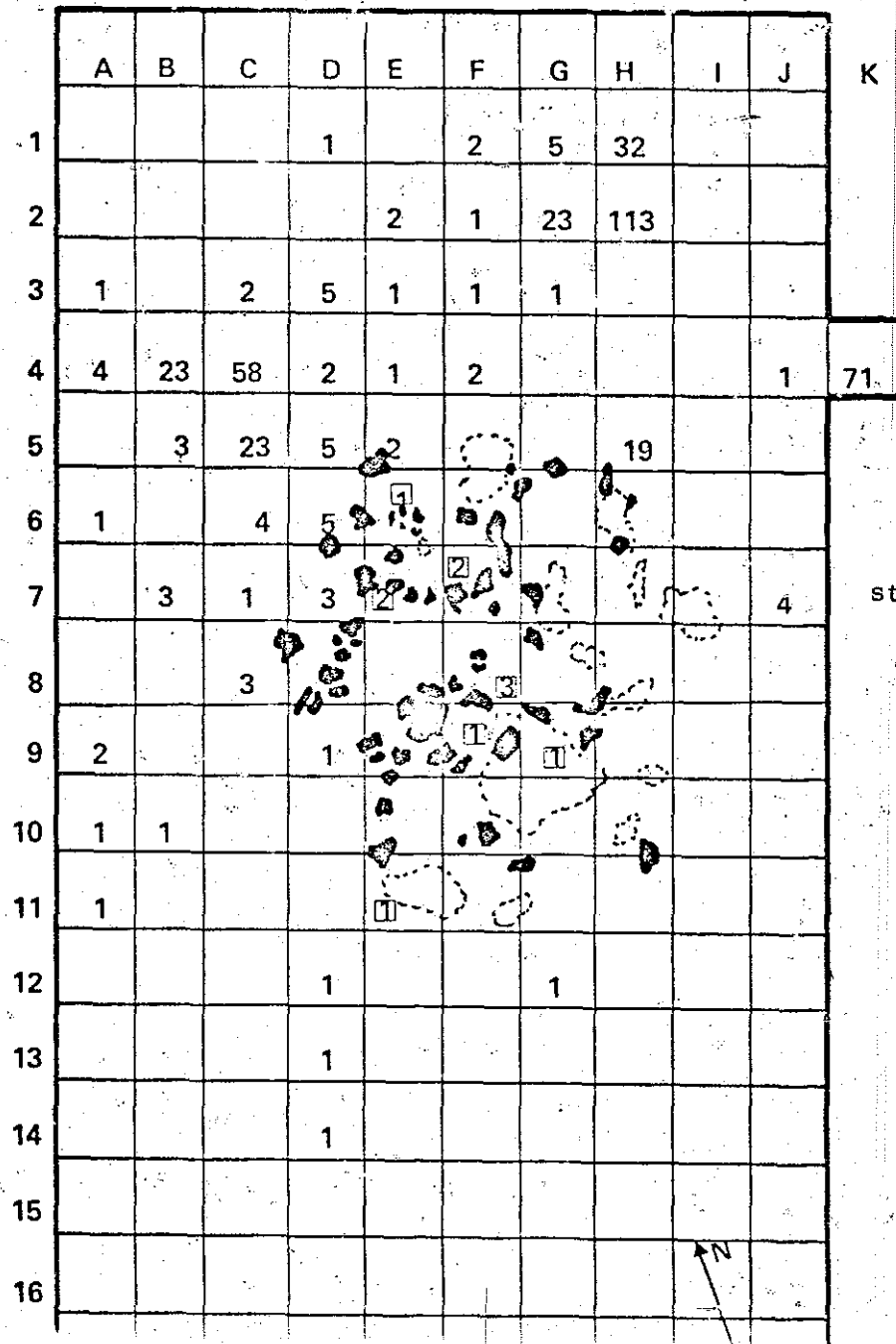
La carte de distribution spatiale montre une répartition autour de chacune des deux structures que sépare un espace vide de vestiges. Les concentrations d'importance diverses à l'extérieur des structures sont au nombre de quatre au nord (GH-1 et 2, BC-4 et 5, K-4, H-5), et de cinq au sud (EF-22, HI-23 et 24, F-25, J-25, DE-28 et 29). Une étude plus approfondie de la microdistribution spatiale et des remontages possibles entre les différentes pièces reste à faire.

## I.3 ANALYSE SOMMAIRE DES DONNEES PROVENANT DE LA FOUILLE D'AKP.1

Toutes les pièces sont faites de la même matière première, la dolomie, d'origine locale. Sur 1966 témoins recueillis, seulement 2.34% ont été retouchés à un degré quelconque. Les objets potentiellement utilisables (exclusion des ébauches) ne forment que 1.5% de l'ensemble. Le pourcentage de 2.34% est très proche de celui de la plus importante concentration (HI-24 et 25, 2.29%). L'écart entre les deux pourcentage est de 2.15%. Le tableau qui suit montre l'analogie entre l'ensemble et cette concentration prise comme échantillon (les chiffres soulignés sont calculés par extrapolation).







structure A

AKP.1 (JcEb-1)  
 distribution spatiale  
 des temoins façonnés.

ENSEMBLE				ECHANTILLON		
	Total	Objets façon.	%	Total	Objets façon.	%
Nb	1966	46	2.34	611	14	2.29
Poids	3519g	442g	12.56	1070g	132g	12.3
Poids moyen	1.79g	9.61g	—	1.75g	9.43g	—

Le coefficient de débitage calculé (quantité de pièces au kilogramme de matière) est très élevé; il varie entre 559 et 571 suivant qu'on le calcule sur l'ensemble ou sur l'échantillon; il est également bien supérieur à ce que nous rencontrons habituellement.

Coefficients de débitage :

AKP.1	565	Dorsetien
DIA.1-F	180	Dorsetien
DIA.4-A	232	Dorsetien
DIA.25	111	Dorsetien
BAL.1	695	(pré-Dorsetien)

Cette rapide analyse et les données de fouille permettent d'établir que le site d'AKP.1 est un atelier de taille correspondant à une très brève occupation :

- 1) la distribution spatiale des témoins façonnés est superficielle (occupation)
- 2) cette distribution fait ressortir 9 concentrations (points de taille)
- 3) le pourcentage des objets portant les retouches est très bas,

ce qui s'explique aisément, les outils finis ayant été emportés

- 4) le coefficient de débitage est anormalement élevé, la seule activité de taille donnant beaucoup de produits de débitage inutilisés. Le coefficient de débitage de BAL.1 est plus élevé (695) mais il s'agit d'un site pré-dorsetien alors qu'AKP.1 est dorsetien.

#### I.4 DESCRIPTION DES PIÈCES A FACONNAGE GENERALISE

##### 4.1. Façonnage généralisé bifacial

Photo 43

##### 4.1.1. Sans symétrie caractéristique

Plan à tendance trapézoïdal

N° 2, 166, 1984

3

Interprétation fonctionnelle : ces outils ont pu servir à des percussions posées linéaires longitudinales, obliques ou perpendiculaires (couteaux).

##### 4.1.2. Tendance symétrique, plan triangulaire, extrémité pointue, base concave

Photo 43

N° 4, 1638.

2

Interprétation fonctionnelle : perc. lancée libre (pointe de jet)

##### 4.1.3. Ebauches complètes

Triangulaires

Photo 45

N° 1233, 1700, 1991

3

Trapézoïdale

N° 491

1

##### 4.1.4. Ebauches incomplètes et fragments

Photo 45

N° 175, 727, 742, 769

4

Photo 45

N° 3, 14, 592, 726, 1034, 1113, 1267, 1862

8

---

21

4.2 Façonnage généralisé unifacial

4.2.1 Pédoncules ou encoches proximales

Plan déjeté, extrémité distale pointue, caractérisé par un bord rectiligne oblique à retouches abruptes.

Photo 43

N° 8 1

Interprétation fonctionnelle : percussion posée linéaire longitudinale oblique (couteau)

4.2.2 Partie active convexe à retouches abruptes

Photo 43

N° 5 et 6 2

Photo 44

N° 125 (incomplet) 1

Interprétation fonctionnelle : percussion posée linéaire transversale (grattoir)

4.2.3 Partie active rectiligne, retouches abruptes

Photo 43

N° 139 1

4.2.4 Eclats retouchés et/ou utilisés

Photo 44

N° 142, 172, 1646, 1676 4

4.2.5 Lames

Brute

Photo 44

N° 1655 1

A coche (incomplète)

N° 1973 1

Retouchée et/ou utilisée

N° 1632 (incomplète), 1995 2

Total reporté 13

4.2.6. Microlames

Photo 44 N° 593, 664, 675, 916, 1141, 1147, 1148, 1228,  
1654, 1671, 1748 11

Photo 43 Façonnage localisé  
N° 157 1

---

25

MESURE DES PIECES COMPLETES (mm)			
Numéro	Longueur	Largeur	Epaisseur
2	39	33	4
166	40	36	5
1984	51	28	6
4	64	28	7
1638	41	32	6
5	42	27	8
6	42	24	7
8	53	22	8

II - BAIE DE DIANA

II.1 RECONNAISSANCES

Une reconnaissance rapide du nord-ouest de la baie de Diana, a permis la localisation de quelques nouveaux sites, et complète ainsi l'inventaire de la baie.

Pl. 4

Photo 14

*JgEM-1*  
- DIA.34 (~~JfEm-7~~) trois emplacements de tente, situé à proximité d'une petite crique, sur une plage au nord-ouest de l'île Ford (Inuksullialuk)

*JgEM-2*  
- DIA.35 (~~JfEm-8~~) plusieurs structures : emplacements de tente, caches sur les gradins de rochers de la côte ouest de l'île Ford

*JgEM-4*  
- DIA.36 (~~JfEm-9~~) quelques emplacements de tente sur la plage sud de l'île Imnak.

Photo 15

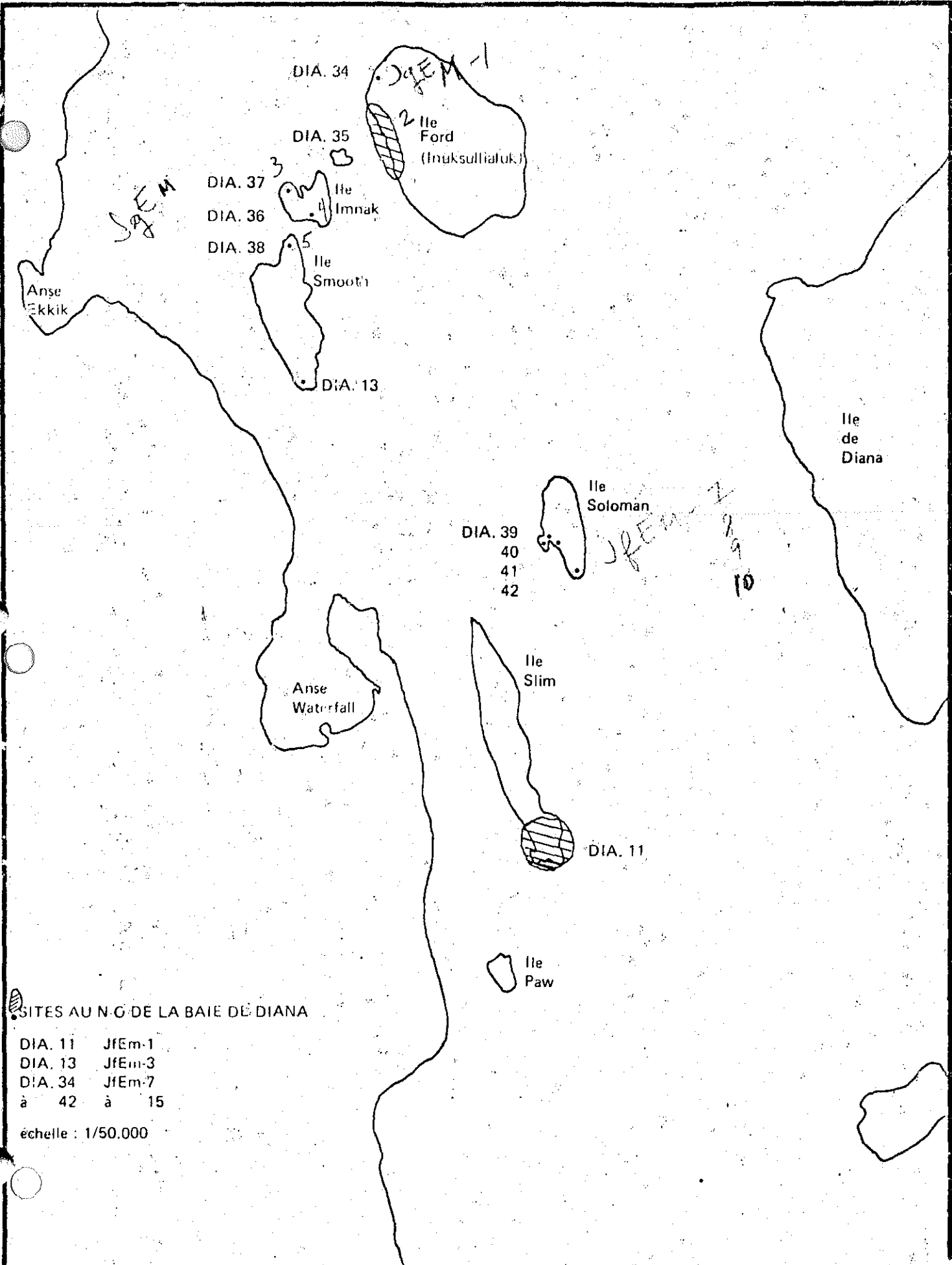
*JgEM-3*  
- DIA.37 (~~JfEm-10~~) au nord de DIA.36, à proximité d'une petite crique, un emplacement de tente sur une plage de galets.

*JgEM-5*  
- DIA.38 (JfEm-11) plusieurs structures:emplacements de tente, caches, tombes, sur une plage soulevée au nord de l'île Smooth, à une altitude d'environ 12 m, face à DIA.36. Il faut noter qu'à marée basse la communication est facilement possible entre les îles Imnak et Smooth.

Photo 16-17

*1 8 9 10*  
- DIA.39, 40, 41, 42 (~~JfEm-12, 13, 14, 15~~) *SALOMAN?* sont situés à la pointe sud-ouest de l'île Slim, autour d'une petite anse. Ils comportent des emplacements de tente, des caches, en particulier quelques caches du même type qu'au site de la Nécropole (HeGd-1) sur la côte est de la baie d'Hudson<sup>1</sup>.

1. Paléo-Québec N° 1, p.22, Montréal, 1974.



SITES AU N O DE LA BAIE DE DIANA

- DIA. 11 JfEm-1
- DIA. 13 JfEm-3
- DIA. 34 JfEm-7
- à 42 à 15

échelle : 1/50.000



Les sites DIA.39, 40 et 41 sont situés sur des plages de galets à une altitude comprise entre 9 et 12 m.

La plupart de ces sites semblent récents, certains ayant même été réutilisés dernièrement; les Inuits de la région connaissent bien l'existence de ces sites et une enquête ethnologique pourrait nous apporter des renseignements précieux.

Pl. 5

## II.2 FOUILLE DE DIA.4-A

(JFEI-4)

La fouille de DIA.4-A consistait en une série de sondages destinés à compléter les informations concernant la structure, en particulier sur les limites et la localisation de son dépotoir.

Photo 20

Le mur oriental que l'on avait repéré en 1973 sur la coupe nord de O-43 a été trouvé en O-44 et 45. Il était construit avec le matériau du dépotoir complété par quelques pierres, et reposait sur un bourrelet de terre et de gravier provenant du creusement de la fondation du foyer.

Photo 21

Le foyer a été démonté, ce qui a permis d'établir son appartenance à l'occupation de la maison.

Photo 18-19

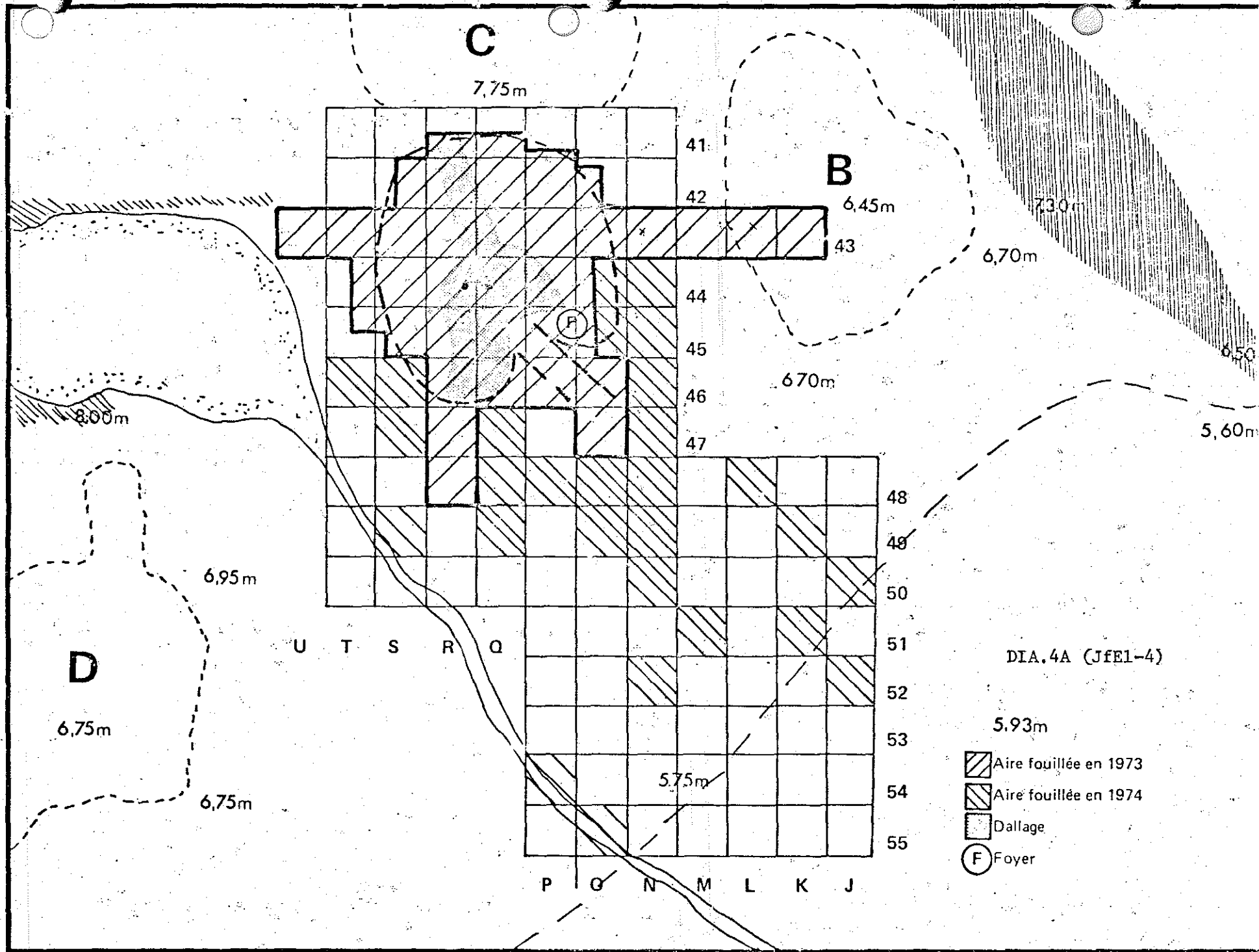
Une cache, antérieure à la construction de la maison a été découverte en Q-48 et 49, il s'agit d'une fosse dont le fond et les côtés sont dallés; une ébauche de lampe en stéatite reposait sur les dalles du fond.

Le dépotoir de l'habitation A n'a pas été découvert. Par contre, nous avons pu localiser les limites du dépotoir dans la partie sud, et jusqu'en K. Au sud de l'entrée du couloir, la couche du dépotoir est très mince, et il semble que cette minceur

soit due à un ruissellement de la matière sur la pente au cours du temps. Enfin, les quelques sondages effectués dans la partie ouest, dans l'aire TS et ceux faits dans la partie sud n'ont pas apporter de renseignements supplémentaires.





En août, 27 m<sup>2</sup> ont été fouillés, et un outillage lithique abondant a été recueilli, ce qui augmente la collection d'environ un millier de pièces. De nombreux vestiges osseux ont été récoltés dans le dépotoir et envoyés au Dr. Pierard pour étude.

Nous présentons, dans le chapitre III l'analyse préliminaire de l'ensemble des témoins façonnés de DIA.4 recueillis en 1973 et 74.



DIA. 4A (JFE1-4)

5.93m

-  Aire fouillée en 1973
-  Aire fouillée en 1974
-  Dallage
-  Foyer

### II.3 FOUILLE DE DIA.10 (JfE1-10)

Au site DIA.10, à l'île aux Igloos, nous avons fouillé une structure d'habitation semi-souterraine de type thuléen : DIA.10-H. Compte tenu d'une méconnaissance géomorphologique de cette partie du terrain, la fouille envisagée s'est soldée par un échec. Depuis l'occupation de ce site et vraisemblablement à cause de cette occupation, il y a eu bouleversement du sol environnant et du substrat des maisons. Ceci s'est soldé par l'apparition de phénomènes de solifluxion (surrections ponctuelles d'argile qui ont complètement perturbé les structures. En effet, il ne semble pas que DIA.10-H ait été une exception mais qu'au contraire toutes les habitations du site sont dans le même cas; ceci nous conduit à considérer ce site comme inexploitable dans le cas d'une fouille rigoureuse. Une trentaine d'objets (du type thuléen et vraisemblablement antérieurs aux contacts puisqu'il n'y a aucun objet de fer) ont été recueillis. De nombreux ossements de baleine (surtout des côtes) ont été trouvés associés à la structure. Mais celle-ci était trop bouleversée pour qu'il soit possible de comprendre son organisation intérieure et son architecture. Il s'agit vraisemblablement d'une habitation double avec un couloir dont l'ouverture est opposée à la mer, ce qui correspond à peu près au résultat du relevé rapide effectué en 1973.

Photo 22

### II.4 DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'OUTILLAGE DE DIA.10-H

#### Polissage généralisé (ardoise)

#### 1. Oulous et fragments d'oulous :

Photo 46

N° 21, 42

Photo 46-47

N° 13, 20, 26, 32

6

A reporter 6

	Total reporté		6
	2. Pointes		
	Pointe complète forée de 3 trous dans sa partie proximale		
Photo	47	N° 2	1
	Une partie distale de pointe		
Photo	47	N° 41	1
	3. Fragments divers		
	Extrémité proximale d'outil forée de trous		
Photo	47	N° 22, 44	2
	Fragments non identifiables		
Photo	47	N° 1, 4, 6, 12, 16, 28, 29	7
	Polissoir		
	N° 30		1
	<u>Polissage localisé</u>		
	Fragments		
	N° 3, 5, 9, 35, 36		5
	<u>Eclats non polis</u>		
	Ebauche en ardoise		
Photo	48	N° 45	1
	Ardoise		
	N° 8, 23, 24, 27, 37, 40		6
	Percuteur en quartz		
	N° 39		1
	Quartz ou quartzite		
Photo	48	N° 7, 17, 25, 33, 34, 46	6
	<u>Stéatite</u>		
	Fragments de récipients :		
	N° 14, 15, 18, 19		4
		A reporter	41

	<u>Total reporté</u>	41
Photo 49	Fragment de lampe	
	N° 10	1
	Lampe-jouet	
	N° 38	1
	<u>Objets façonnés en os</u>	
Photo 51	N° 31, 47, 48, 49	4
	<u>Ivoire</u>	
	Pic?	
Photo 50	N° 43	1
	Partie proximale d'un couteau avec perforations circulaires (foret à archet)	
Photo 50	N° 11	1
		<hr/>
		49

III - ANALYSE PRELIMINAIRE DES TMOINS FACONNES DE DIA.4

Dans les descriptions qui suivent, nous présentons une analyse descriptive préliminaire de l'ensemble des témoins façonnés recueillis en 1973 et 1974 à DIA.4.

Nous rendrons compte successivement :

1. de la matière première
2. du débitage
3. de la fabrication en fonction du façonnage des produits de débitage.

Dans la troisième partie (fabrication) nous ferons intervenir des caractères morphologiques et fonctionnels sans toutefois utiliser la terminologie de la typologie habituelle. Les descriptions et les photos permettront facilement d'établir les rapports avec les types établis traditionnellement.

### III.1. MATIERE PREMIERE UTILISEE

Nous avons attribué un code numérique pour la matière première. Dans le tableau de la répartition des produits de débitage en fonction de la matière première, nous nous référons à ce code.

Code utilisé pour l'identification de la matière première.

1. Quartzite.
  - 1.1 gris-bleu, fumée, blanche.
  - 1.2 ferrugineuse.
  - 1.3 chloriteuse.(vert)
  - 1.4 amphibole.
2. Quartz.
  - 2.1 laiteux.
  - 2.2 hyalin.(blanc)
  - 2.3 cristallin.
  - 2.4 grossier.
3. Chert.
  - 3.1 commun.
  - 3.2 silex.
4. Nephrite.( jadeite)
5. Amphibolite.
6. Stéatite.
7. Schiste.



Le chert gris beige dans lequel sont façonnés certains objets est à première vue le même que celui d'Akpatok. Cette observation, qui s'ajoute à l'identité technique et morphologique des outils AKP.1 (1984) et DIA.4-A (25) suggère que certains groupes de DIA.4 fréquentaient Akpatok au moment de la chasse aux morses.

On trouvera la répartition des témoins façonnés en fonction de la matière première dans le tableau p.36.

### III.2 DEBITAGE

Nous donnons dans le tableau de la répartition des produits de débitage en fonction de la matière première, le nombre d'objets et le poids pour chacune des catégories (p.36).

Dans le calcul du coefficient de débitage, nous excluons les blocs et nucléi (catégorie 1) et les lampes ou récipients (catégorie 13 et 14). Les blocs ont servi d'enclumes, de percuteurs ou de pierres chauffantes, les lampes et récipients, en tant que contenants appartiennent à un autre ordre de témoins façonnés.

Poids moyen du produit de débitage: 4,30 gr.

Coefficient de débitage : 232 (objets par kilogramme de matière première.)

Coefficient d'utilisation : 71 (objets façonnés et ou/utilisés par kilogramme de matière première.)

### III.3 FABRICATION

Nous donnons une description morphologique sommaire ainsi que l'interprétation fonctionnelle des objets appartenant aux catégories 1 à 12 des produits de débitage (voir le tableau p. 36 . Pour les pièces intactes ou ébréchées, nous indiquons le code de matière première et les dimensions.

Pour les microlames et les lames nous avons établi les histogrammes correspondant à leurs dimensions et à leurs proportions :  $l/L$  et  $\text{ép}/L$ . Nous indiquons les numéros des pièces qui se trouvent dans chacune des classes. Il est intéressant de noter que l'histogramme des largeurs confirme le seuil de distinction établi par William Taylor, à 11 mm, entre microlames et lames<sup>1</sup>.

Pour les objets caractérisés par une partie active convexe à retouches abruptes (grattoirs, racloirs), nous réunissons les variables quantitatives (dimensions, angles) dans ces histogrammes.

---

1. TAYLOR, W., 1962. "A distinction between blade and microblade in American Arctic." *American Antiquity*, 1962, Vol.27, no.3, p. 425-426.

MATIÈRE PREMIERE  
 PRODUIT DE  
 DEBITAGE ET DE  
 FACONNAGE.

	1-1		1-2		1-3		1-4	
	NB	PDS	NB	PDS	NB	PDS	NB	PDS
1- BLOCS ET NUCLEI.	9 12,3%	195,3 2,2%	1 1,4%	37,5 0,42%				
2- FACONNAGE BIFACIAL.	135 57,7%	1069,5 50,8%	28 12,0%	316,8 15,0%	5 2,1%	129,2 6,1%	2 0,9%	12,8 0,6%
3- FACONNAGE UNIFACIAL.	38 40%	203,5 36,8%	5 5,3%	28,4 5,1%	2 2,1%	19,0 3,4%	1 1,1%	10,9 2,0%
4- ECLATS ET FRAGMENTS AMENAGES.	25 54,3%	93,9 45,5%	1 2,2%	1,3 0,6%				
5- ECLATS ET FRAGMENTS RETOUCHES/UTILISES.	90 32,7%	751,2 24,3%	28 10,2%	176,4 5,7%				
6- LAMES.	22 46,8%	31,1 39,4%	10 21,3%	13,2 16,7%				
7- MICROLAMES.	19 26,8%	12,0 37,5%						
8- ECLATS BRUTS.	297 56,8%	607,4 40,1%	62 11,9%	103,9 6,9%				
9- DECHETS.	769 58,4%	259,0 7,4%	99 7,5%	38,9 1,1%				
10- ECLATS ET FRAGMENTS avec TRACES de POLISSAGE LOCALISEES.			1 16,7%	1,4 3,5%				
11- OBJETS à SURFACE PARTIELLEMENT POLIE.								
12- OBJETS FACONNES par POLISSAGE.								
13- LAMPES et RECIPIENTS. (Fragments de lampes)								
14- LAMPES et RECIPIENTS. (Ebauches et Frag.)								
NOMBRE : TOTAL par MATIERE PREMIERE.	1404 49,6%		235 8,3%		7 0,2%		3 0,1%	
POIDS : TOTAL par MATIERE PREMIERE.		3222,9 10,6%		717,8 2,3%		148,2 0,5%		23,7 0,1%

NS	2-1		2-2		2-3		2-4		3-1		3-2	
	NB	PDS	NB	PDS	NB	PDS	NB	PDS.	NB	PDS	NB	
	3 4,1%	23,9 0,3%			12 16,4%	67,0 0,7%	8 11%	179,8 2%	15 20,5%	3412,5 38,1%	10 13,7%	9 1
3	43 18,4%	209,4 9,9%	11 4,7%	68,7 3,3%	2 0,9%	5,2 0,2%			6 2,6%	250,5 11,9%	2 0,9%	4 2
9	28 29,5%	114,4 20,7%	7 7,4%	23,7 4,3%	5 5,3%	19,8 3,6%			2 2,2%	95,7 17,3%	6 6,3%	2 4
	14 30,4%	47,5 23,0%			1 2,2%	0,7 0,3%	1 2,2%	31,1 15,1%	1 2,2%	15,5 7,5%	3 6,5%	1 7
	40 14,5%	122,8 4%	35 12,7%	160,0 5,2%	14 5,1%	44,9 1,5%	7 2,5%	186,6 6%	43 15,6%	1117,8 36,2%	8 2,9%	2 0
	7 14,9%	6,4 8,1%			2 4,3%	2,0 2,5%	4 8,5%	21,3 27,0%			2 4,3%	5 0
	14 19,7%	7,1 22,2%			35 49,3%	10,6 33,1%					3 4,2%	2 7
	74 14,1%	141,5 9,3%			16 3,1%	16,5 1,1%	13 2,5%	113,8 7,5%	46 8,8%	343,3 22,7%	8 1,5%	1 0
	139 10,6%	45,9 1,3%	166 12,6%	86,9 2,5%	5 0,4%	1,0 0,0286			10 0,8%	8,1 0,2%	5 0,4%	2 0
									5 83,3%	38,9 96,5%		
									5 71,4%	44,8 29,5%	1 14,3%	1 0
									12 48%	70,2 71,5%	3 12,0%	11 11
	362 12,8%		219 7,7%		92 3,3%		33 1,2%		145 5,1%		51 1,8%	
7		718,9 2,4%		339,3 1,1%		167,7 0,5%		532,6 1,7%		5397,3 17,7%		24 0

4	5		6		7		8		PRODUIT de DEBIT	
	PDS	NB	PDS	NB	PDS	NB	PDS	NB	NB TOTAL	PDS T
	15 20,5%	4935,4 55,2%							73	8946,
									234	2106,
							1 1,1%	12,9 2,3%	95	553,4
									46	206,5
	7 2,5%	487,0 15,8%			3 1,1%	13,7 0,4%			275	3086,
									47	79,0
									71	32,0
	7 1,3%	174,5 11,5%							523	1513,
			123 9.3%	3051,8 87,3%					1316	3494,
									6	40,3
					1 14,3%	106,0 69,8%			7	151,8
16,9 17,2%									25	98,2
			66	2119,1					66	2119,
			44	8121,0					44	8121,
	29 1 %		233 8,7%		4 0,1%		1 0 %		2,828 98,8%	30547
16,9 0,1%		5596,9 18,3%		13291,9 43,5%		119,7 0,4%		12,9 0 %	100 %	30547

PLAN DE L'ETUDE DE LA FABRICATION

1. Blocs et nuclei.
2. Façonnage généralisé bifacial.
  - 2.1. Objets intacts ou ébréchés.
    - 2.1.1 Sans symétrie caractéristique.
    - 2.1.2 Tendance symétrique, plan triangulaire ou ogival, extrémité distale pointue.
    - 2.1.3 Avec pédoncule ou encoches proximales.
    - 2.1.4 Caractérisé par une partie active à tendance convexe et retouches abruptes (grattoirs).
  - 2.2. Objets incomplets
    - 2.2.1 Parties distales et mésiodistales d'outils triangulaires pointus.
    - 2.2.2 Parties mésiales et mésiodistales d'objets à pédoncule, plan asymétrique.
    - 2.2.3 Parties distales, extrémité convexe.
    - 2.2.4 Parties proximales, sans pédoncule ni encoche.
    - 2.2.5 Partie proximale, avec pédoncule ou encoche.
  - 2.3 Ebauches intactes ou ébréchées.
  - 2.4 Fragments divers, ébauches incomplètes.

3. Façonnage généralisé unifacial. (éclats)
  - 3.1 Outils intacts ou ébréchés.
    - 3.1.1 Sans symétrie caractéristique, tendance foliacée, extrémité distale pointue.
    - 3.1.2 Tendance symétrique, plan triangulaire ou ogival.
    - 3.1.3 Pédoncule ou encoches proximales.
    - 3.1.4 Caractérisé par une partie active convexe à retouches abruptes. (grattoirs).
  - 3.2 Outil incomplet.
    - 3.2.1 Caractérisé par une partie active convexe à retouches abruptes.
    - 3.2.2 Objets à façonnage unifacial. (incomplets).
  - 3.3 Ebauches intactes ou ébréchées.
  - 3.4 Ebauches incomplètes.
4. Façonnage localisé : Eclats ou fragments aménagés.
5. Petites retouches et /ou utilisation: éclats et fragments.
6. Lames (brutes, retouchées, aménagées).
7. Microlames (brutes, retouchées, aménagées).
8. Eclats bruts ( > 1 cm<sup>2</sup>).
9. Déchets et éclats bruts ( < 1 cm<sup>2</sup>).
10. Traces de polissage très localisé: éclats et fragments non façonnés.
11. Polissage partiel : éclats et fragments avec ébauche de façonnage.
12. Polissage complet.



1. BLOCS ET NUCLEI

	Total
Photo 34 "Chopper" avec une face plane, légèrement striée : N° 483	1
"Enclume" avec marques de feu : N° 118	1
Blocs éclatés ou martelés sur 1 ou 2 côtés : enclumes, percuteurs, pierres de foyer N° 145, 175, 200, 206, 217, 218, 229, 575, 576, 692, 1375	11
Blocs éclatés de plusieurs côtés et fragments de blocs : N° 21, 28, 120, 189, 220, 268, 255, 449, 577, 596, 615, 636, 653, 663, 673, 700, 726, 777, 1358	19
Nuclei et fragments de nuclei en cristal : N° 32, 64, 66, 196, 211, 378, 448, 553, 635, 864	10
Photo 29 Nucléus polyédrique de quartz blanc : N° 36	1
Photo 29 Nuclei ou fragments de nuclei de silex beige : N° 1, 16, 51, 88, 92, 93, 195, 451, 455, 595	10
Photo 29 Fragments divers attribués à des nuclei ou à des blocs débités sur toutes les faces : N° 5, 7, 136, 137, 147, 162, 198, 228, 260, 320, 374, 377, 385, 394, 399, 478, 509, 511, 639, 1044, 1377, 1450	22

---

75

2. FACONNAGE GENERALISE BIFACIAL

2.1 OBJETS INTACTS OU EBRECHES

2.1.1 <u>Sans symétrie caractéristique :</u>	Total
1) Plan à tendance triangulaire déjetée N° 2, 129, 251	3
2) Plan à tendance foliacée bord convexe continu, base rectiligne : N° 67 et 179	2
3) Plan à tendance trapézoïdale : N° 25 et 68	2
4) Plan à tendance sinueuse déjetée : N° 865, 921	2
5) Plan à tendance foliacée extrémité distale pointue, une face partielle- ment corticale : N° 31	1
6) Pointe à tendance foliacée, extrémité distale pointue, un bord à retouches marginales obliques : N° 872	1
7) Divers : coches, fragments réaménagés : N° 4, 30, 764	3
	<hr/>
	14

Photo 24

Interprétation fonctionnelle : les outils des catégories 1 à 6 ont pu servir à des percussions posées, linéaires, longitudinales, obliques ou perpendiculaires.

Les outils de la catégorie 6 ont pu servir à des percussions posées, linéaires, transversales, concaves.

FACONNAGE GENERALISE BIFACIAL

NO.	MAT. PREM.	LONG.	LARG.	EP.
2	1-2	72	57	15
4	2-1	28	25	05
25	3-1	51	28	06
30	2-1	25	23	07
31	1-1	34	19	07
67	1-1	29	24	04
68	1-1	29	22	05
119	1-3	82	51	10
179	1-1	28	26	04
251	3-1	71	43	14
764	2-1	44	29	10
865	1-1	47	18	05
872	1-1	34	13	03
921	1-1	41	20	06

2.1.2 Tendance symétrique, plan triangulaire ou ogival,  
extrémité distale pointue :

		Total
	1) Triangulaire à base droite	
Photo .23-24	N° 209, 222, 386, 497, 549, 795, 842, 852 et 876	9
	2) Triangulaire, base légèrement concave :	
Photo .23-24-25	N° 347, 488, 499, 830, 965 (cannelures distales), 967	6
	3) Triangulaire, base très concave :	
Photo 24-25	N° 41, 46, 244, 356, 467, 512, 514, 780, 841 et 984	10
	4) Ogival, base légèrement concave, impor- tant amincissement proximal.	
Photo 24	N° 318, 417	2
		<hr/> 27

Interprétation fonctionnelle : percussion lancée libre (pointe  
de jet).

NO.	MAT. PREM.	LONG.	LARG.	EP.
41	2-2	47	26	06
46	2-1	35	23	05
209	2-1	41	26	06
222	1-1	43	24	07
244	1-1	28	26	04
318	1-2	39	25	08
347	1-1	21	14	03
356	2-1	41	23	05
386	1-2	24	17	05
417	2-1	32	15	06

2.1.2, suite

NO.	MAT. PREM.	LONG.	LARG.	EP.
467	I-1	36	26	04
488	1-1	28	17	04
497	1-1	57	38	07
499	1-1	36	19	04
512	1-1	49	38	06
514	1-1	51	30	05
549	2-1	36	26	05
780	1-4	34	27	05
795	1-2	56	44	10
830	2-1	29	17	05
841	1-1	37	27	05
842	2-2	43	34	09
852	1-1	45	24	05
876	1-1	33	21	05
965	1-2	35	18	06
967	1-1	47	25	06
984	1-1	37	31	05

2.1.3. Avec pédoncule ou encoches proximales

		Total
	1) Pédoncule long (partie de préhension légèrement inférieure ou égale à la moitié de la longueur maximale de la pièce), plan symétrique, extrémité distale pointue :	
Photos 26-27	N° 76, 210, 477, 926, 942	5
	2) Pédoncule court ou encoches bilatérales, plan symétrique, extrémité distale pointue :	
Photo 27	N° 72, 232	2
	3) Pédoncule court ou encoches bilatérales, plan symétrique, extrémité distale convexe large :	
Photo 27	N° 60	1
	4) Pédoncule court ou encoches bilatérales, plan déjeté, extrémité distale pointue :	
	N° 952	1
	5) Pédoncule court ou encoches bilatérales, plan déjeté, extrémité distale convexe :	
Photo 26-27	N° 551, 966	2
	6) Pédoncule court ou encoches bilatérales, plan déjeté, extrémité distale pointue. Caractérisé par un bord oblique rectiligne avec retouches abruptes.	
Photo 27	N° 130	1
	7) Pédoncule court ou encoches bilatérales, plan asymétrique, extrémité distale irrégulière :	
Photos 26-27	No 11, 183, 959	3

---

15

Interprétation fonctionnelle :

- 1) percussion lancée (armature de lance)
- 2) percussion lancée? ou posée linéaire longitudinale (couteau)
- 3 à 5) percussion posée linéaire longitudinale oblique
- 6) percussion posée linéaire transversale
- 7) percussion lancée ? ébauche ?

NO.	MAT. PREM.	LONG.	LARG.	EP.
11	1-4	31	27	09
60	1-1	64	37	06
72	1-2	42	23	07
76	1-2	49	29	07
130	1-1	25	16	04
183	1-1	28	17	05
210	1-3	47	23	07
232	1-1	33	21	05
474	1-1	28	14	04
551	1-1	94	38	11
926	1-1	40	21	07
942	2-1	42	19	05
952	1-1	31	18	05
959	1-2	27	26	08
966	1-1	30	19	05

2.1.4 Caractérisé par une partie active à tendance convexe  
et retouches abruptes : "grattoir"

Note : voir l'étude particulière des pièces de cette  
catégorié page 66

Total

13

Interprétation fonctionnelle : percussion posée linéaire trans-  
versale, tranchant à tendance convexe.



## 2.2 OBJETS INCOMPLETS

### 2.2.1 Parties distales et mésiodistales d'outils triangulaires pointus :

	Total
1) Plan probablement symétrique, avec deux cannelures distales : N° 308	1
2) Plan probablement symétrique avec une cannelure distale : N° 464, 824	2
3) Plan probablement symétrique, sans cannelure distale : N° 62, 103, 181, 304, 457, 836, 843, 862, 877, 1000, 1002	11
4) Plan déjeté : N° 69, 270, 592, 681	4
5) Fragment provenant de la partie distale : N° 74, 231, 409, 590, 741, 861	6
	<hr/>
	24

Photo 24

Interprétation fonctionnelle : armatures de lance, pointes de jet et ébauches.

2.2.2 Parties mésiales et mésiodistales d'objets à pédon-  
cule, plan symétrique :

N° 34, 163, 779, 835

Total

4

NO.	MAT. PREM.	LONG.	LARG.	EP.
34	1-1	X+42	22	06
163	1-3	X+58	31	08
779	1-1	X+33	20	07
835	1-2	X+56	28	10

2.2.3 Parties distales, extrémité convexe :

N° 5, 78, 169, 197, 240, 435, 443, 460,  
500, 548, 834, 853, 901, 906, 929, 934,  
953, 955, 1389

Total

19

2.2.4 Parties proximales, sans pédoncule ni encoche :

	Total
1) Bord convexe continu : N° 199, 225, 495, 631	4
2) Base rectiligne, bords latéraux divergents : N° 135	1
3) Base rectiligne, bords latéraux parallèles : N° 874, 811	2
4) Base rectiligne ou légèrement concave et bords latéraux convergents (forme intacte probablement triangulaire symétrique) : N° 104, 156, 315, 375, 376, 838, 909, 923, 935	9
5) Partie proximale, fragment de base concave: N° 124, 125, 326, 714, 784, 850	6

Photo 25

2.2.5 Partie proximale, avec pédoncule ou encoche :

	Total
1) Pédoncule long :	
N° 42, 245, 839	3
2) Pédoncule court et encoches proximales:	
N° 23, 55, 123, 463, 686, 931, 936, 938, 12 939, 948, 954	
	<hr/>
	15

2.3 EBAUCHES INTACTES OU EBRECHEES

Total

N° 138, 294, 383, 390, 437, 550, 453, 762,  
765 et 949

10

NO.	MAT. PREM.	LONG.	LARG.	EP.
138	1-3	67	33	11
294	1-2	44	29	09
383	1-1	77	42	17
390	1-1	49	20	06
437	2-2	49	33	11
453	1-1	43	32	09
550	1-1	56	32	10
762	1-1	34	25	06
765	1-1	31	30	08
949	1-1	50	31	12

2.4 FRAGMENTS DIVERS, EBAUCHES INCOMPLETES

Total

72

3. FACONNAGE GENERALISE UNIFACIAL (EGLATS)

3.1 OUTILS INTACTS OU EBRECHES

3.1.1 Sans symétrie caractéristique, tendance foliacée, extrémité distale pointue :

No 129, 642 (1 bord abattu)

Total

2

Interprétation fonctionnelle : percussion posée linéaire longitudinale (couteaux unifaciaux).

NO.	MAT. PREM.	LONG.	LARG.	EP.
129	1-1	26	17	04
642	1-1	12	08	02



3.1.2 Tendance symétrique, plan triangulaire ou ogival :

			Total
Photo	24	1) Base rectiligne, côtés convexes :	
		N° 969	1
Photo	24	2) Base légèrement concave :	
		N° 856, 970	2
			<hr/>
			3

Interprétation fonctionnelle : percussion lancée libre (pointes de jet).

NO.	MAT. PREM.	LONG.	LARG.	EP.
856	1-2	31	13	05
969	1-2	25	14	03
970	1-1	33	18	05

3.1.3 Pédoncule ou encoches proximales :

	Total
1) Plan à tendance carrée symétrique : N° 794	1
2) Plan asymétrique, bord convexe continu : N° 515	1
3) Plan déjeté, extrémité distale pointue. Caractérisé par un bord rectiligne oblique à retouches abruptes : N° 151, 182, 227, 623, 1486	5
4) Plan asymétrique, extrémités pointues : N° 402	1
5) Plan asymétrique, extrémités convexes : N° 527	1
	<hr/>
	9
Total de l'ensemble des "Outils intacts ou ébréchés"(3.1) :	14

Interprétation fonctionnelle :

- 1) Percussion posée linéaire transversale oblique, tranchant rectangulaire (couteau, racloir).
- 2) Percussion posée linéaire longitudinale oblique (couteau).
- 3) Percussion posée, linéaire, transversale, tranchant rectiligne (couteaux, racloirs).
- 4 et 5) Percussion posée linéaire longitudinale oblique (couteaux).

3.1.3 suite

NO.	MAT. PREM.	LONG.	LARG.	EP.
151	1-1	48	28	07
182	3-2	34	18	06
227	3-2	50	21	08
402	2-1	27	16	04
515	1-1	21	13	02
527	1-4	42	30	08
623	1-1	11	08	02
794	3-2	34	22	03
1486	1-1	40	20	04

Photo 28

3.1.4 Caractérisé par une partie active convexe à retouches abruptes :

Total

Note : voir l'étude particulière, page

38

Interprétation fonctionnelle : percussion posée linéaire transversale, tranchant convexe (grattoirs, racloirs)

3.2 OUTIL INCOMPLET

3.2.1 Caractérisé par une partie active convexe à retouches  
abruptes :

Total

11

Note : voir l'étude particulière, page 66

3.2.2. OBJETS A FACONNAGE UNIFACIAL (incomplets).

1) Fragments d'outils non identifiés: N° 89, 485, 502, 742, 1198.	5
2) Partie distale d'outil: N° 114	1
3) Partie mésio-distale d'outils: N° 314, 333, 889	3
4) Partie mésiale d'outil: N° 481	1
5) Partie mésio-proximal d'outils: Couteau à encoches bilatérales: N° 185	1
Pointe triangulaire à base concave: N° 445	1
Pointe(?) déjetée à pédoncule, retouches abruptes unilatérales. N° 58, 214, 994	3
6) Partie proximale d'outils: Pédoncule et base à encoches: N° 690, 815, 887.	3
Base convexe: N° 263, 894	2
Base droite non amincie: N° 7	1
Base droite amincie en A : N° 668, 707	2

3.3 EBAUCHES INTACTES OU EBRECHÉES

Total

N° 387, 423, 429, 614, 890

5

NO.	MAT. PREM.	LONG.	LARG.	EP.
387	1-2	41	30	08
423	1-1	64	29	08
429	1-1	61	27	10
614	1-1	51	27	11
890	1-1	50	30	08

3.4 EBAUCHES INCOMPLETES

Total

N° 295, 431, 485, 1043

4

4. FACONNAGE LOCALISE : ECLATS OU FRAGMENTS AMENAGES

	Total
1) Burin dièdre : N° 248	1
2) Retouches marginales obliques et abruptes : N° 321 et 1660	2
3) Divers :	43
	<hr/>
	46



5. PETITES RETOUCHES ET/OU UTILISATION : ECLATS ET FRAGMENTS

Total

275

Photo 31 6. LAMES, (BRUTES, RETOUCHES, AMENAGEES)

47

Note : voir l'étude particulière, page 70

Photo 31 7. MICROLAMES (BRUTES, RETOUCHES, AMENAGEES)

71

Note : voir l'étude particulière, page 70

8. ECLATS BRUTS (> 1 cm<sup>2</sup>)

529

9. DECHETS ET ECLATS BRUTS < 1 cm<sup>2</sup>

Total

1316

10. TRACES DE POLISSAGE TRES LOCALISE : ECLATS ET FRAGMENTS NON  
FACONNES

Total

N° 37, 1021, 1099, 1155, 1159, 1160

6

11. POLISSAGE PARTIEL : ECLATS ET FRAGMENTS AVEC EBAUCHE DE  
FACONNAGE

Total

Photo 34

N° 9, 44 (burin), 336 (oulou), 838, 914, 1587,  
1734

7

12. POLISSAGE COMPLET

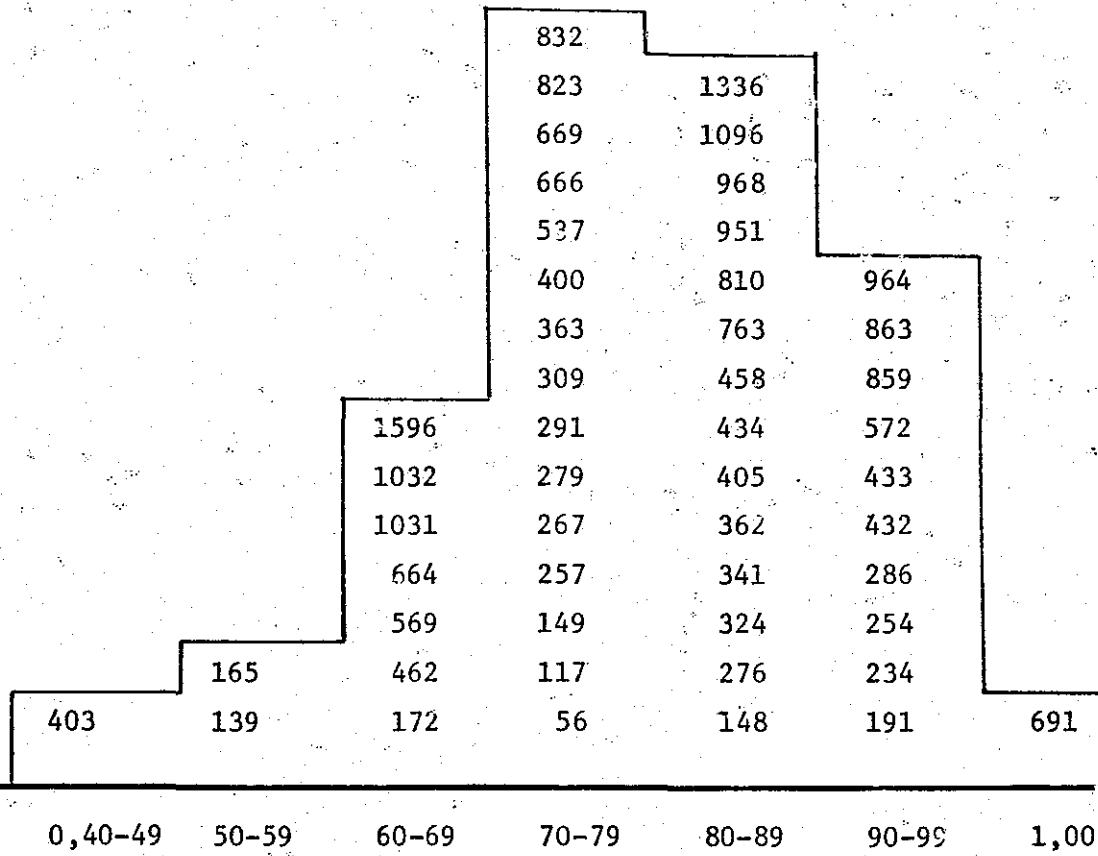
		Total
Photo 32	1) Partie mésiodistale, plan ogival symétrique : No 334 $L = x + 44 / 1 = 20 / \text{ép} = 04$	1
Photo 32	2) Ebréchantures distales et proximales, plan déjeté, encoches proximales semi-circulaires, extrémité distale probablement convexe : No 422 $L = x + 67 / 1 = 31 / \text{ép} = 06$	1
	3) Partie mésiop proximale, plan symétrique probable, encoche proximale élargie No 379	1
Photo 32	4) Partie proximale, encoche dentelée, base concave : No 416, 554	2
Photo 32	5) Partie proximale, encoche dentelée, angulaire ou élargie; base rectiligne : No 305, 407, 873, 973	4
Photo 32	6) Partie distale, section losangique : No 316, 956	2
Photo 32	7) Fragments divers : No 411, 424, 454, 1305	4
Photo 33	8) Fragments en néphrite, angles de deux bords conservés : No 418, 473, 513, 556, 559	5
Photo 33	9) Fragments en néphrite avec 1 ou 2 bords partiellement conservés : No 804, 809, 875, 927, 1685	5
	<u>Observation</u> : l'angle de deux bords varie de 100° à 120°. L'épaisseur maximale varie de 1,25 à 3 mm.	



CRATICRS

Histogramme des rapports l/L

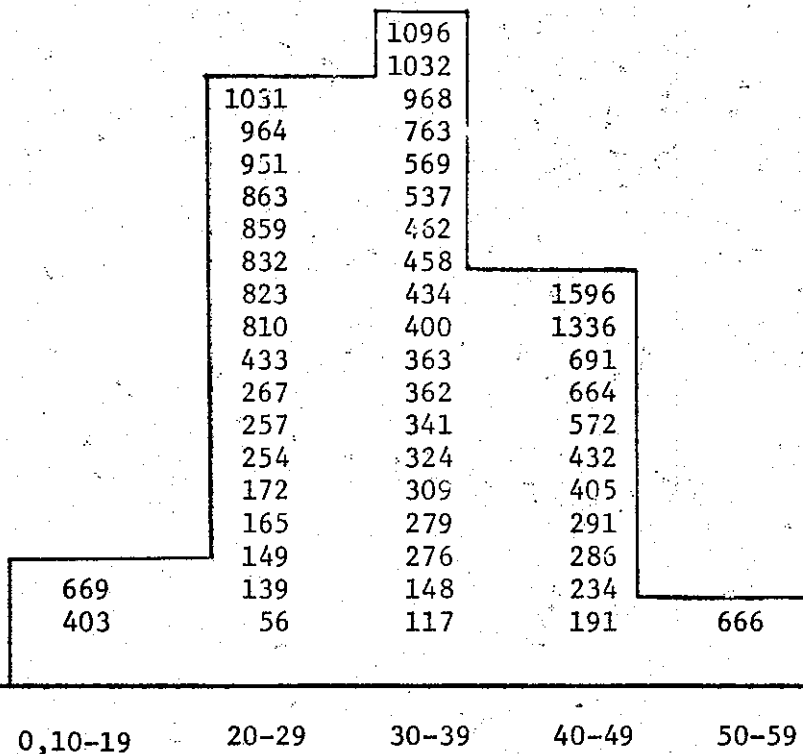
Numéro des individus dans chaque classe.

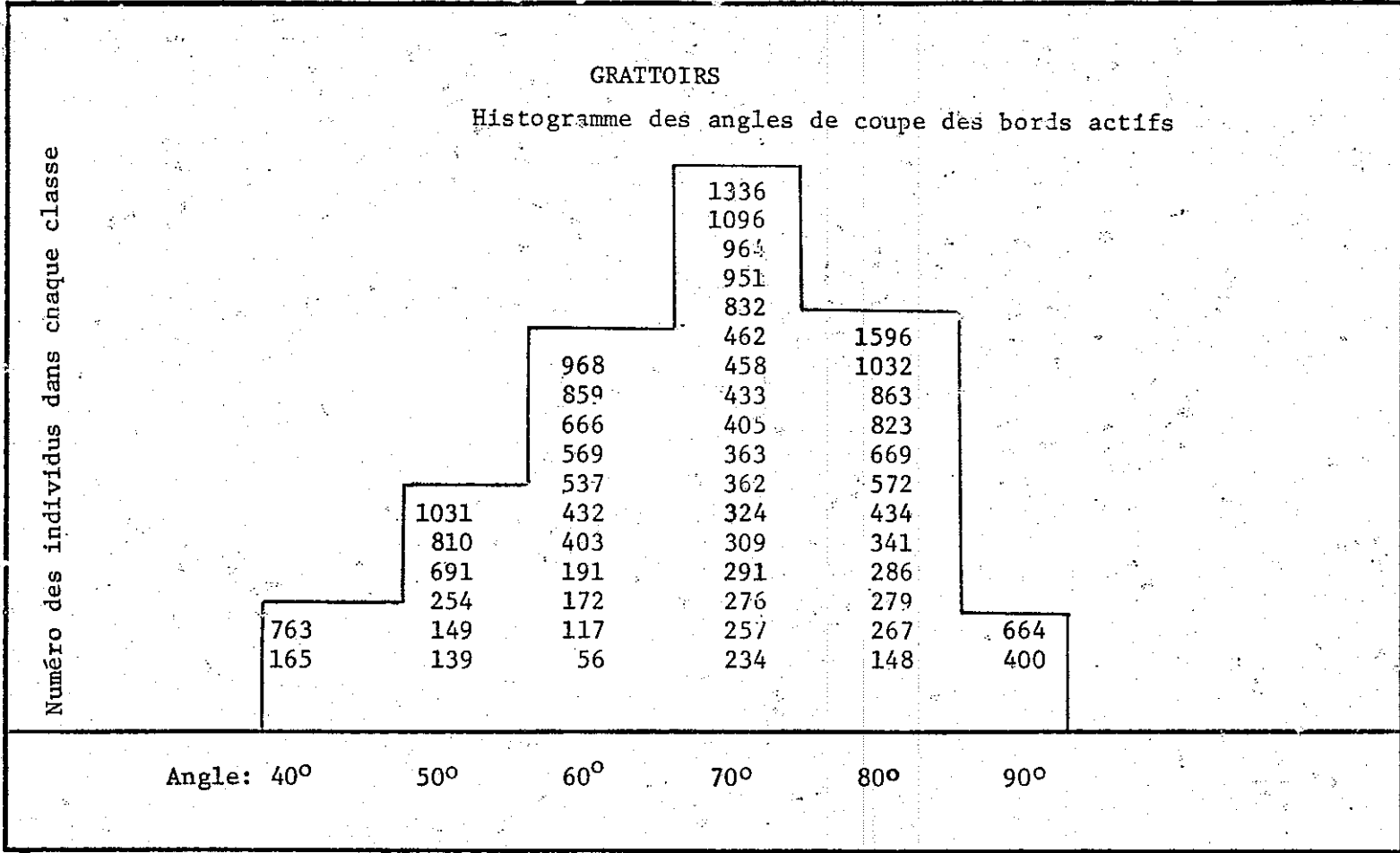


GRATTOIRS

Histogramme des rapports ép/L

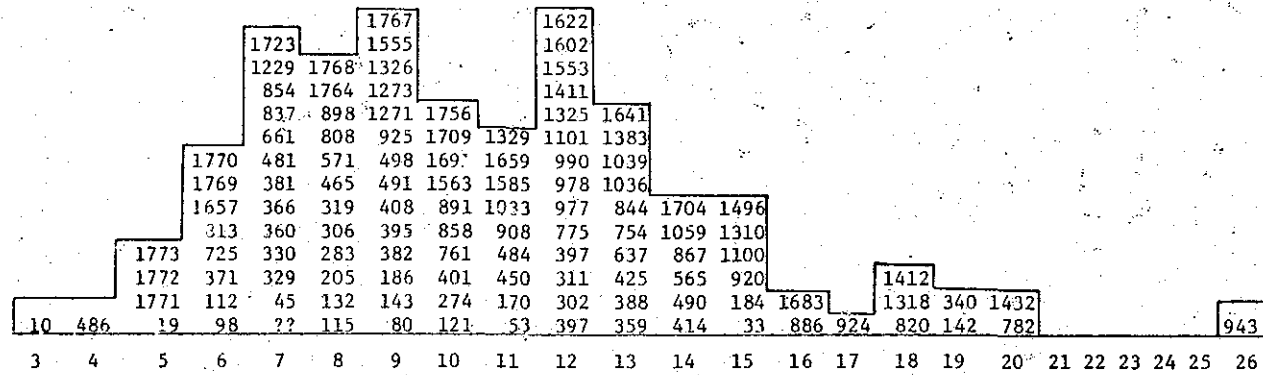
Numéro des individus dans chaque classe



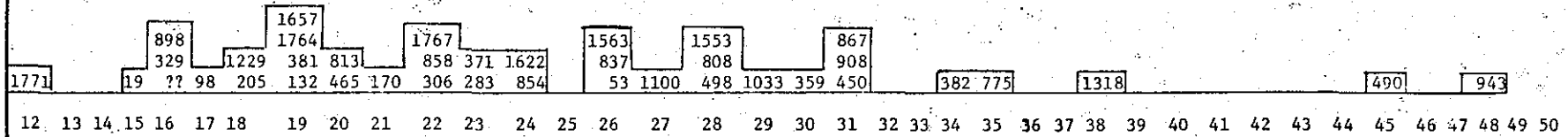


LAMELLES, LAMES

Histogramme des largeurs



Histogramme des longueurs





LAMES ET MICROLAMES ; INTEGRITE ET FAÇONNAGE.

Répartition générale en fonction du façonnage.

Brut : 53  
 Rtché/util. : 47  
 Faç. oc. : 17  
 Faç. én. : 1  
 Douteux. : 1  
 Total : 119

Le façonnage localisé de la plupart des lames et micro-lames est destiné à aménager des encoches ou un pédoncule.

Répartition générale en fonction du façonnage et de l'intégrité.

	<u>Intactes.</u>			
		Microlames	Lames.	Totaux.
Photo p.31	Brut	: ??,98,132,205,306,382, 450,465,908,1767,1771.	359,943,1100,1318,1553.	16
	Rtché/util.	: 19,53,170,381,837,858, 1033,1563,1764.	490,867,1622.	12
	Faç. loc.	: 283,329,371,498,813, 854,898,1229,1657.	775.	10
	Faç. gen.	: 808.		<u>1</u>
	?	Numéro de pièce effacé.		39

Cassées.

<u>Partie subsistante</u>	<u>Façonnage</u>	<u>No. des objets</u>	<u>Totaux</u>
Indéterminée.	Brut.	1036,1683 (microlames)	2
	Rtché/util.	1039 (microlames)	1
Proximale.	Brut.	80,112,115,143,395,397,761,1271,1756(microlames)	18
		184,397,637,920,978,1059,1101,1325,1704. (lames)	
	Rtché/util.	45,186,401,408,481,491,891,1585,1772,1770(microlames)	14
		311,844,990,1310. (lames)	
	Faç. loc.	319,360,366,1326,1723.(microlames)	5
Distale.	Brut.	10,486,1273,1555,1691.(microlames)	6
		1411.(lames)	
	Rtché/util.	484,571,1659,1709,1773(microlames)	7
		886,1496. (lames)	
Ni dist.ni prox.	Brut.	274,661,725,1768.(microlames)	11
		33,425,565,782,977,1329,1383. (lames)	
	Rtché/util.	121,330,925,1769.(microlames)	13
		142,340,388,414,754,820,1472,1432,1602(lames)	
	Faç. loc.	302,924. (microlames)	2
Pièce douteuse.	Brut.	1641( microlames)	1

### III.4 CONCLUSION

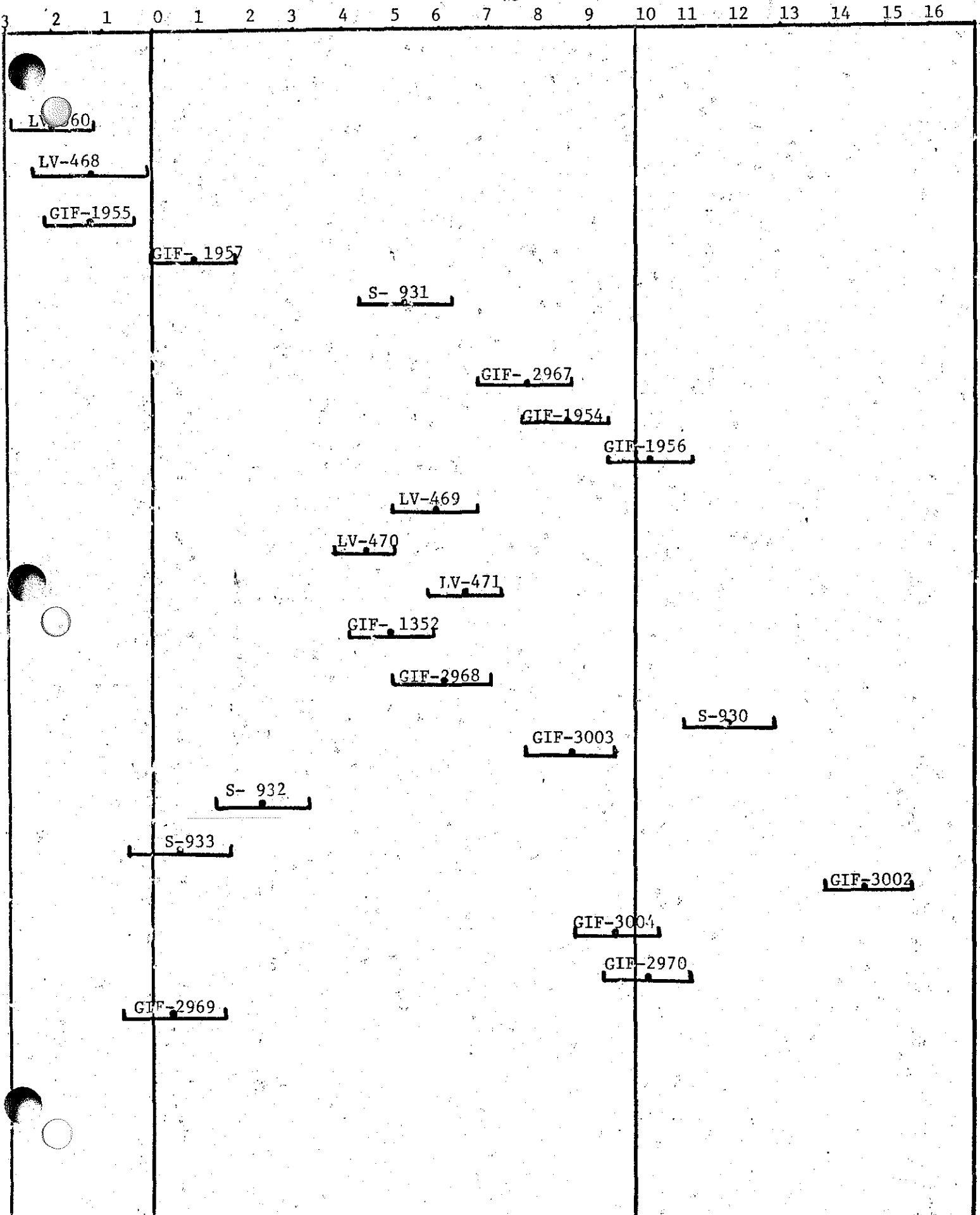
Ce rapport visait uniquement à mettre les données et les résultats d'analyse préliminaire à la disposition des autres chercheurs.

La suite de l'analyse nous permettra d'étudier la répartition spatiale des différents types de témoins, de la matière première et peut-être, à l'intérieur d'une même catégorie fonctionnelle, de distinguer des types morphologiques correspondant à différentes périodes d'occupation.

En effet le foyer de cuisine situé en P-45 a donné une date de 1 480 - 90 après J.-C. (GIF-3002) et les vérifications de l'été 1975 ont confirmé l'appartenance de ce foyer à l'habitation A. Mais le dépotoir entre A et B correspond à plusieurs niveaux d'occupation difficiles à déceler dans la stratigraphie, mais dont semblent témoigner la radiochronométrie. Les résultats nous étant parvenus alors que nous avons terminé le rapport, nous ne les discuterons pas ici. Remarquons toutefois que les échantillons S-932 = 230 av. J.-C. et S-933 = 60 ap. J.-C. dont les dates diffèrent de 290 années, ont été prélevées au même niveau. Le premier est de la graisse carbonisée, l'autre du charbon de bois. Ces deux matières étaient mélangées. Nous les avons séparées afin d'obtenir des analyses distinctes. Ces résultats tendraient à confirmer le vieillissement que l'on attribue à la graisse de mammifère marin.

Le début de la séquence d'occupation de DIA.4 serait approximativement contemporain du début du site Cordeau (Lv-560 = 200 av. J.-C., graisse carbonisée). Elle se serait prolongée plus longtemps. Ceci confirme l'intérêt exceptionnel de cet habitat.

SITE	N° ECHANT.	N° LABO	DATE C14	DATE CAL.	NATURE d'ECHANT.
Dia 1	70.18	LV-560	2150 ± 95	200 BC	Graisse Carbonisée.
Dia 1 A	68.1	LV-468	2070 ±140	120 BC	Bois "
Dia 1 B	70.22	GIF-1955	2080 ± 90	130 BC	Graisse "
Dia 1 B	70.24	GIF-1957	1860 ± 90	90 AD	Bois "
Dia 1	73.2	S-931 (NMC-722)	1420 ± 95	530 AD	" "
Dia 1 A	70.3-.4	GIF- 2967	1170 ±100	780 AD	Graisse "
Dia 1 B	70.19	GIF- 1954	1090 ± 90	860 AD	Bois "
Dia 1 B	70.23	GIF- 1956	920 ± 90	1030 AD	" "
Dia 1 E	68.2	LV-469	1360 ± 90	590 AD	Graisse "
Dia 1 E	68.2(bis)	LV-470	1510 ± 65	440 AD	" "
Dia 1 E	68.3	LV-471	1300 ± 75	650 AD	" "
Dia 1 E	68.4	GIF-1352	1450 ± 90	500 AD	Bois "
Dia 1 F	73.17	GIF-2968	1350 ±100	600 AD	Graisse "
Dia 4 A	73.23	S-930 (NMC-721)	760 ± 95	1190 AD	Bois "
Dia 4 A	73.29	GIF-3003	1080 ±100	870 AD	" "
Dia 4 A	73.38	S-932 (NMC-723)	2180 ±100	230 AD	Graisse "
Dia 4 A	73.39	S-933 (NMC-724)	1890 ±105	60 AD	Bois "
Dia 4 A	73.43	GIF-3002	470 ± 90	1480 AD	" "
Dia 4 B	73.32	GIF-3004	990 ± 90	960 AD	Graisse "
Dia 4 F	73.46	GIF-2970	930 ± 90	1020 AD	
Dia 25	73.44,.45	GIF- 2969	1900 ±110	50 AD	Gr. & Bois "



PHOTOS.

AKPATOK

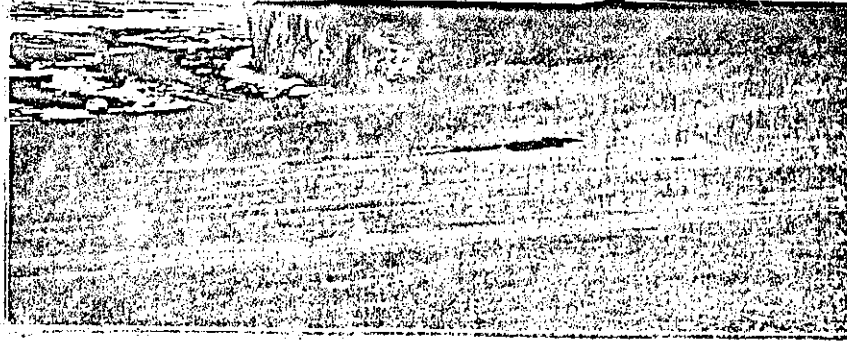


Photo 1: Plages soulevées au nord-ouest de l'île à 90 m.  
d'altitude.



Photo:3: Akp L : Vue vers le sud-ouest (stéréo)



Photo 2: Akp 1: vue vers le nord-ouest.



Photo 3: Akp 1: vue vers le sud-ouest. (stéréo)



AKPATOK

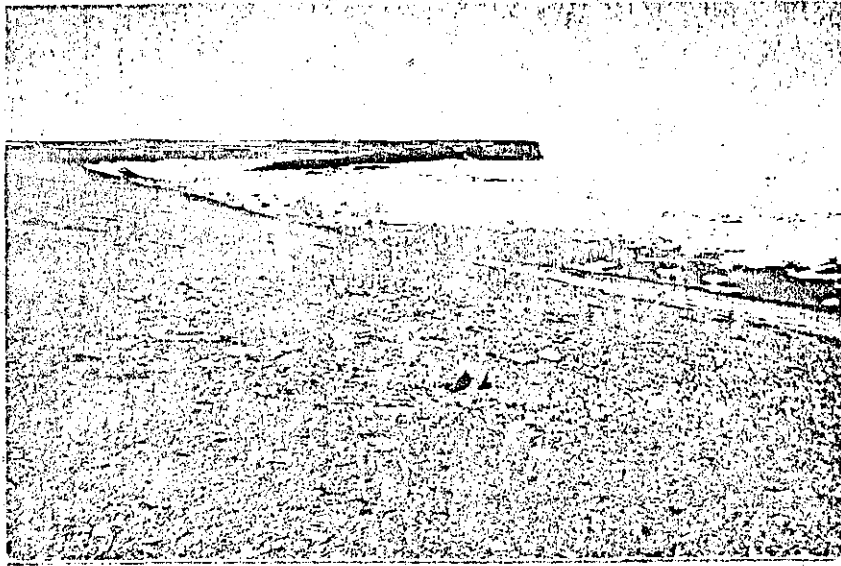


Photo 4: Akp 2 : vue vers le nord-est.

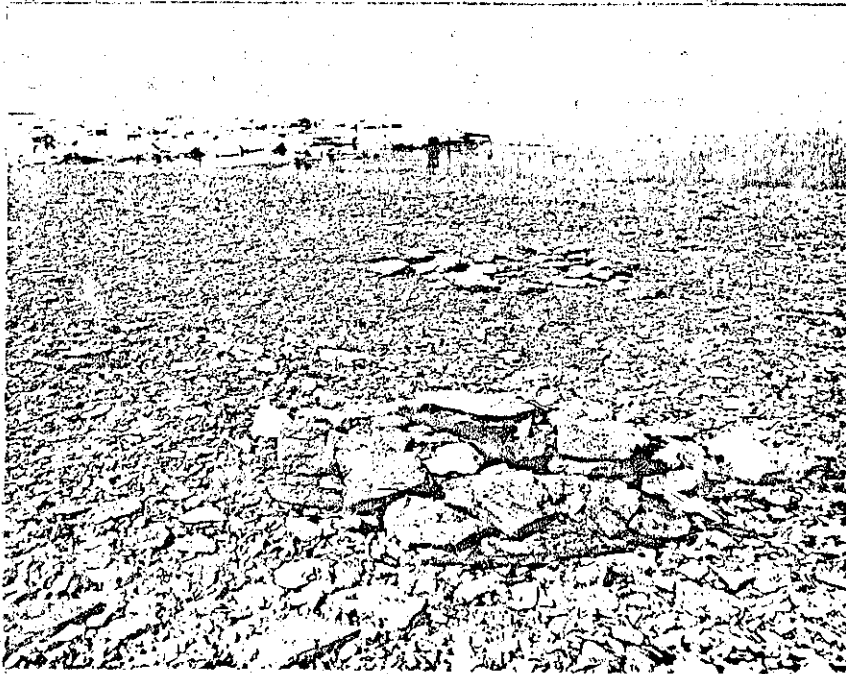


Photo 6 : Akp 3 : vue vers le nord-est.(stéréo)

AKPATOK

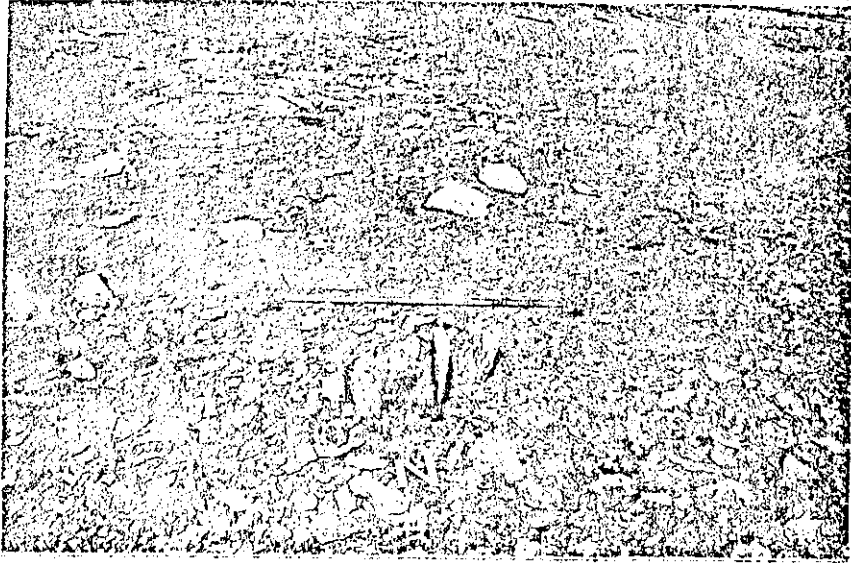


Photo 5 : Akp 2 : gros plan.

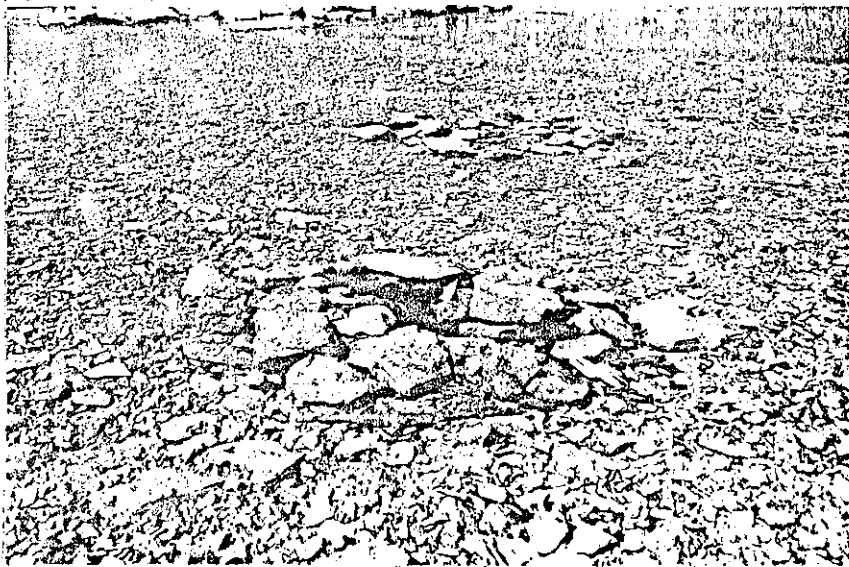


Photo 6 : Akp 3: vue vers le nord-est. (stéréo)

AKPATOK

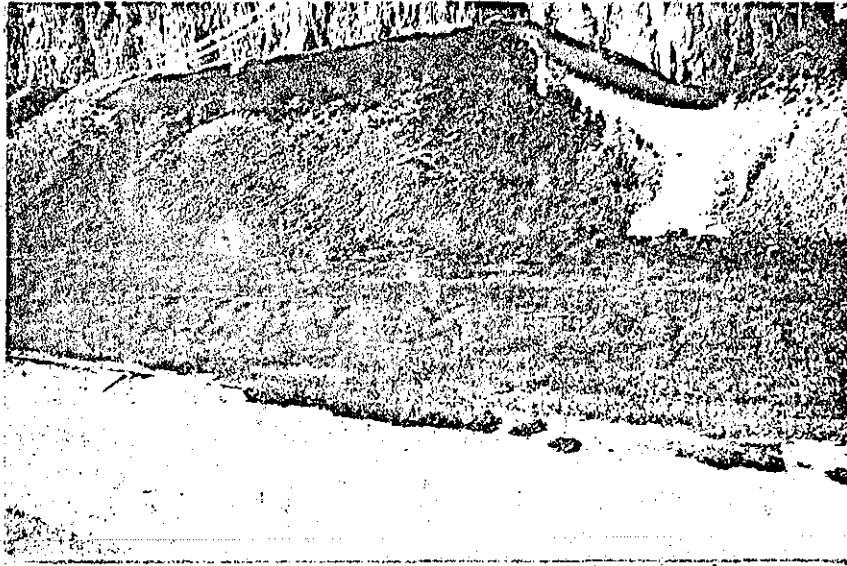


Photo 7: Akp 4 : vue d'hélicoptère.

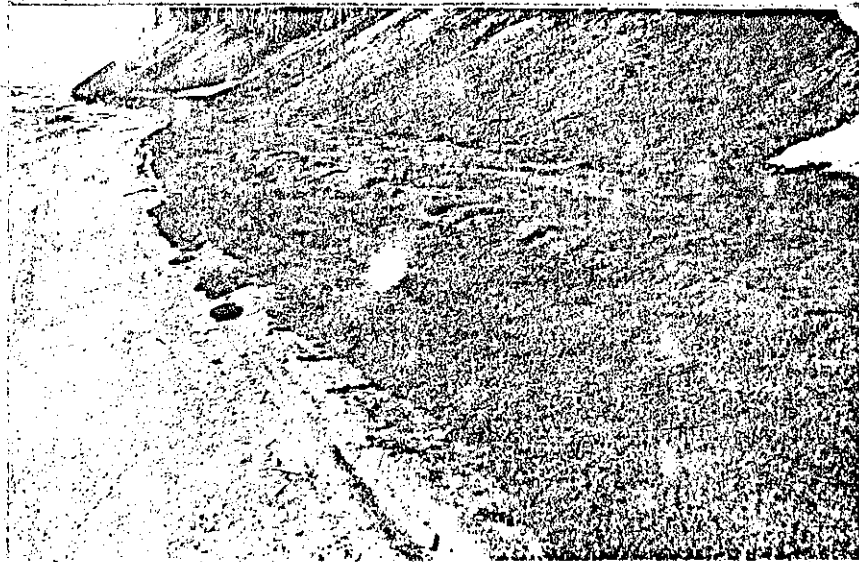


Photo 8 : Akp 4' : Vue d'hélicoptère.

AKPATOK



Photo 9 : Akp 4 : Ligne d'habitations. (vers l'ouest)

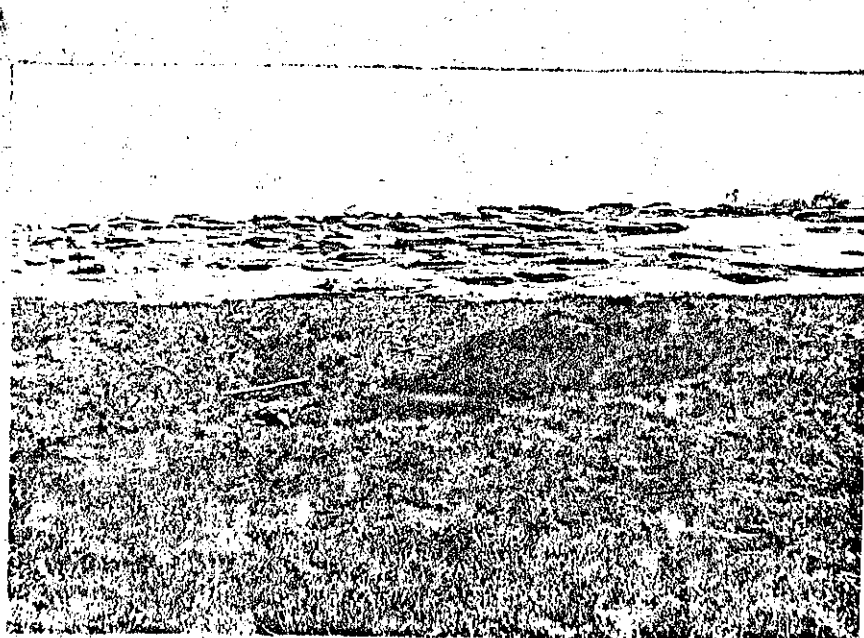


Photo 10: Akp 4E : Ligne d'habitations. (vers le sud)

AKPATOK

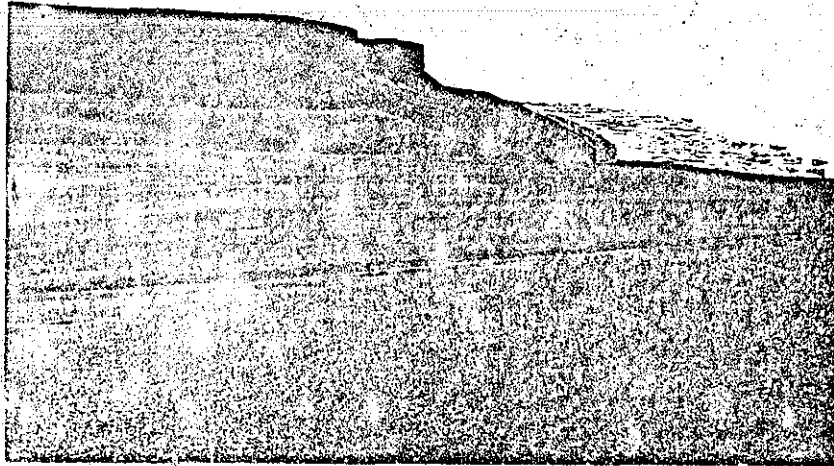


Photo 11 : Plages soulevées au nord du ravin de Tuddluk. ( vue vers le sud)

AKPATOK

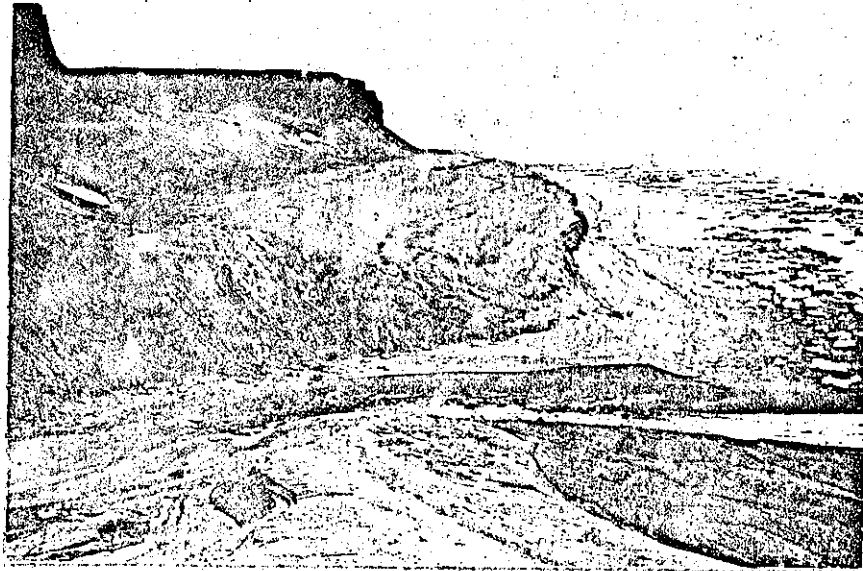


Photo 12 : Akp 6 : le site se trouve au milieu de la  
terrasse, là où il y a les lignes  
de végétation. ( vers le sud)



Photo 13 : Akp 5 : vers l'est.

ILE FORD.

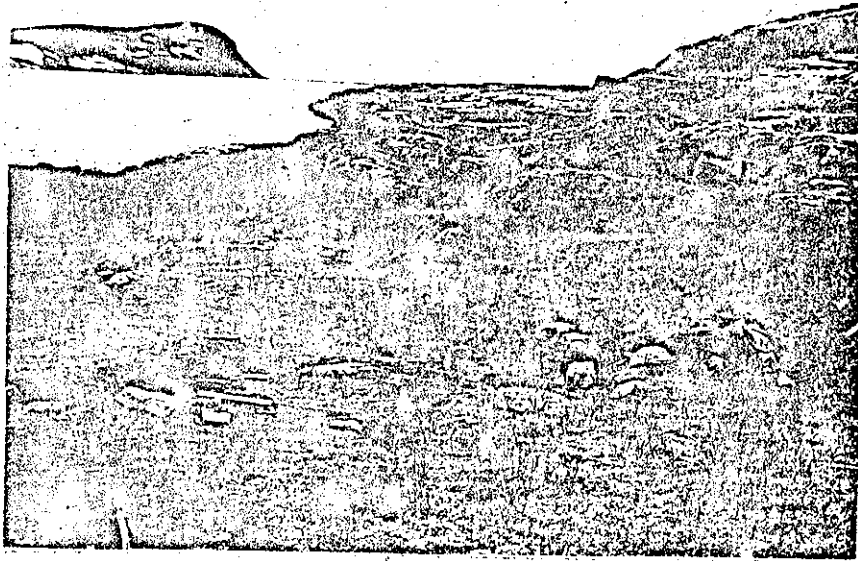


Photo 14 : Dia 34 : vers le nord.

ILE IMNAK.



Photo 15 : Dia 37 : vers le sud-ouest.

ILE SOLOMAN



Photo 16 : Dia 40 : vers l'ouest.

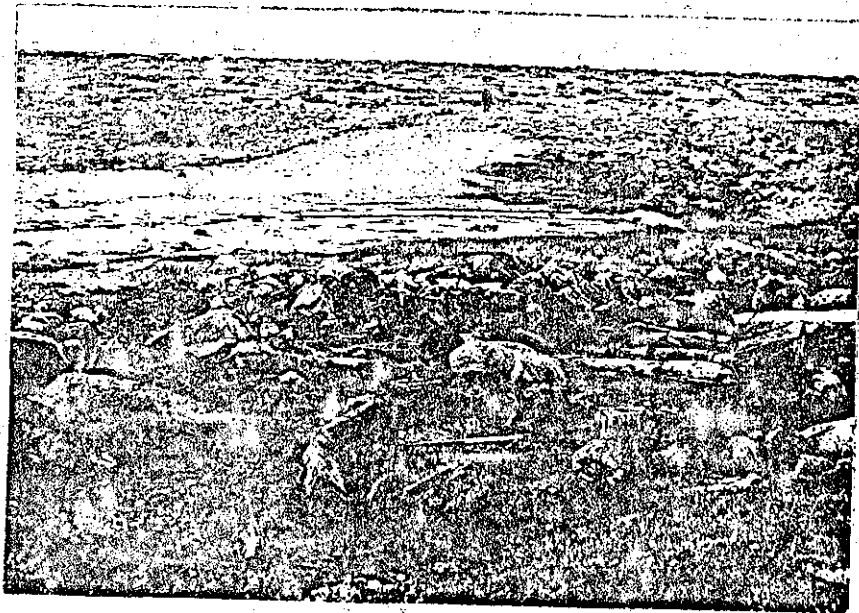


Photo 17 : Dia 41 : vers le sud.



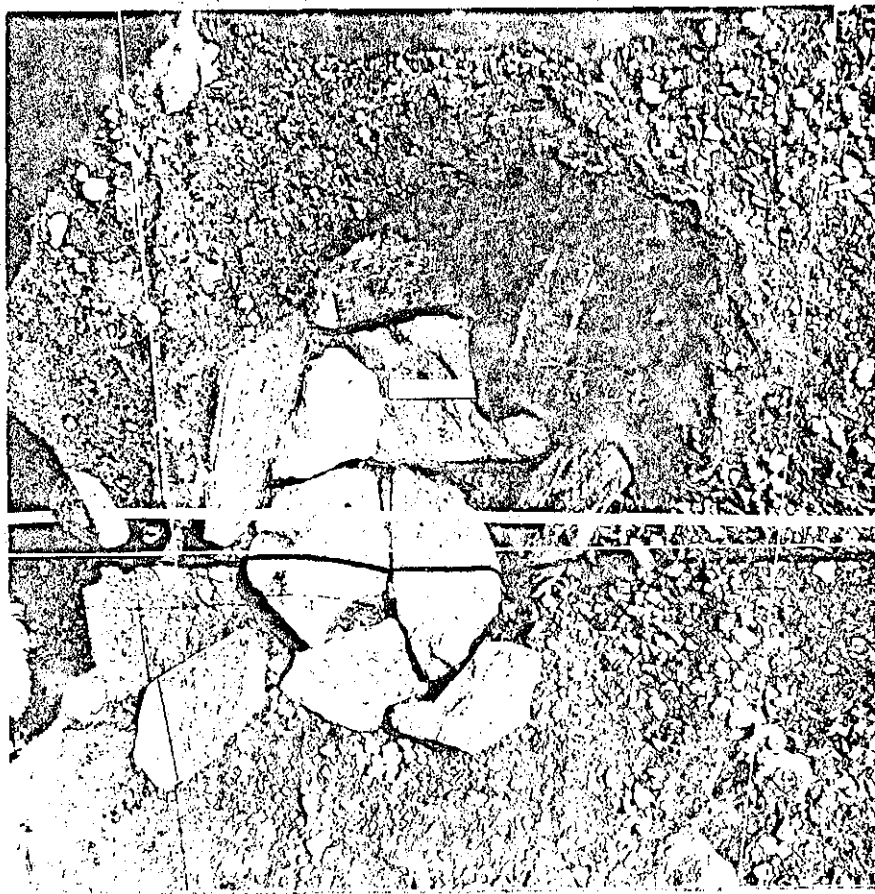


Photo 18 : Q- 48-49 : cache-fosse. Vue plongeante.(stéréo)

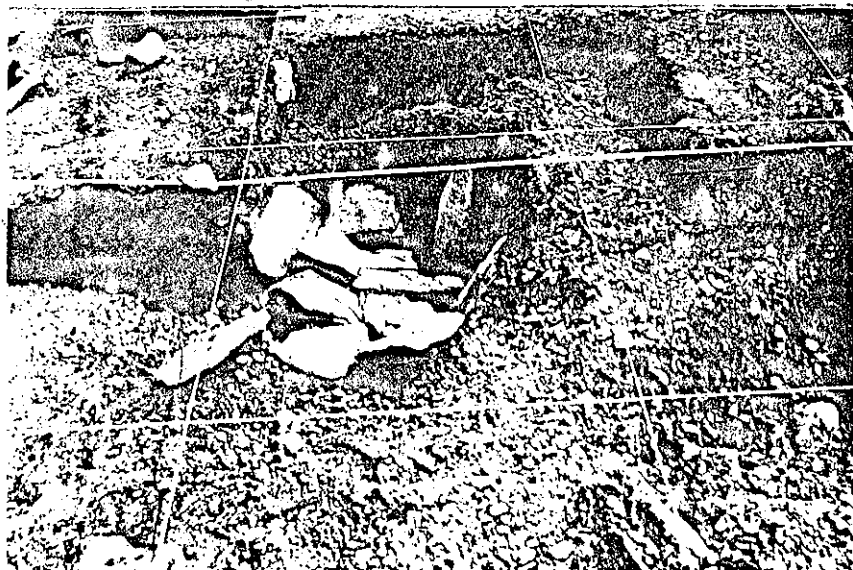


Photo 19: Q-48-49: Cache-fosse. (vers le sud)

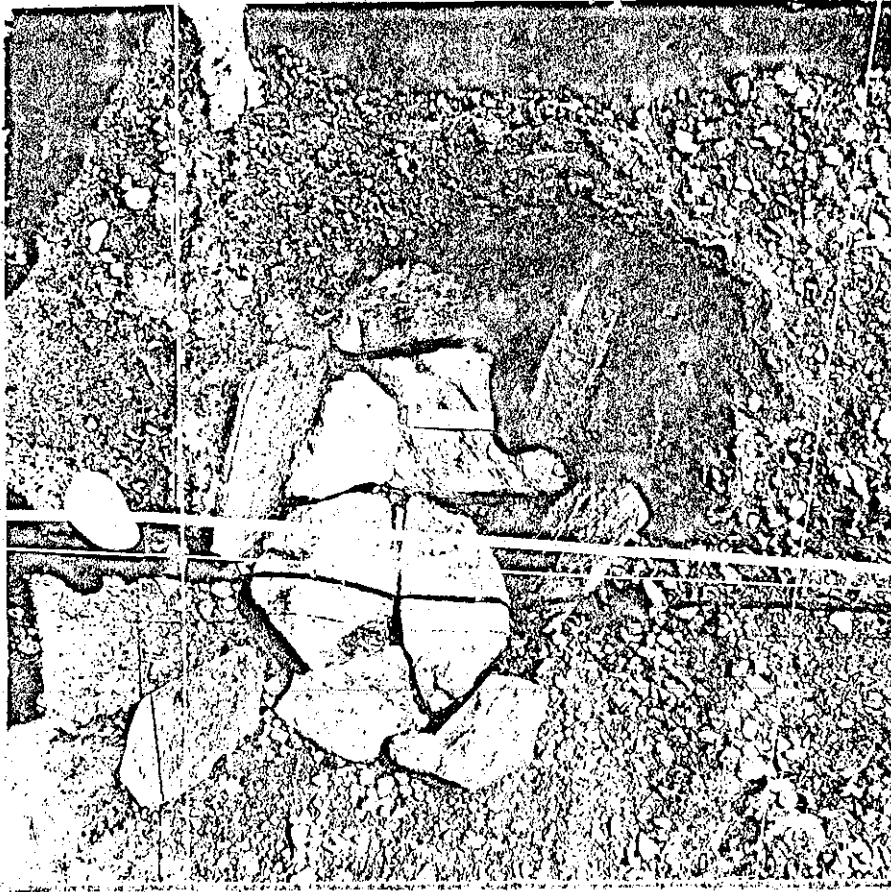


Photo 18 : Q-48-49 : Cache-fosse. Vue plongeante. (stéréo).



Photo 20 : Couloir, foyer et burrelet du mur est ( der-  
rière le jalon, vers le nord)

DIA 10H



Photo 22: Vue générale de la fouille. (vue vers le nord)

DIA 4A



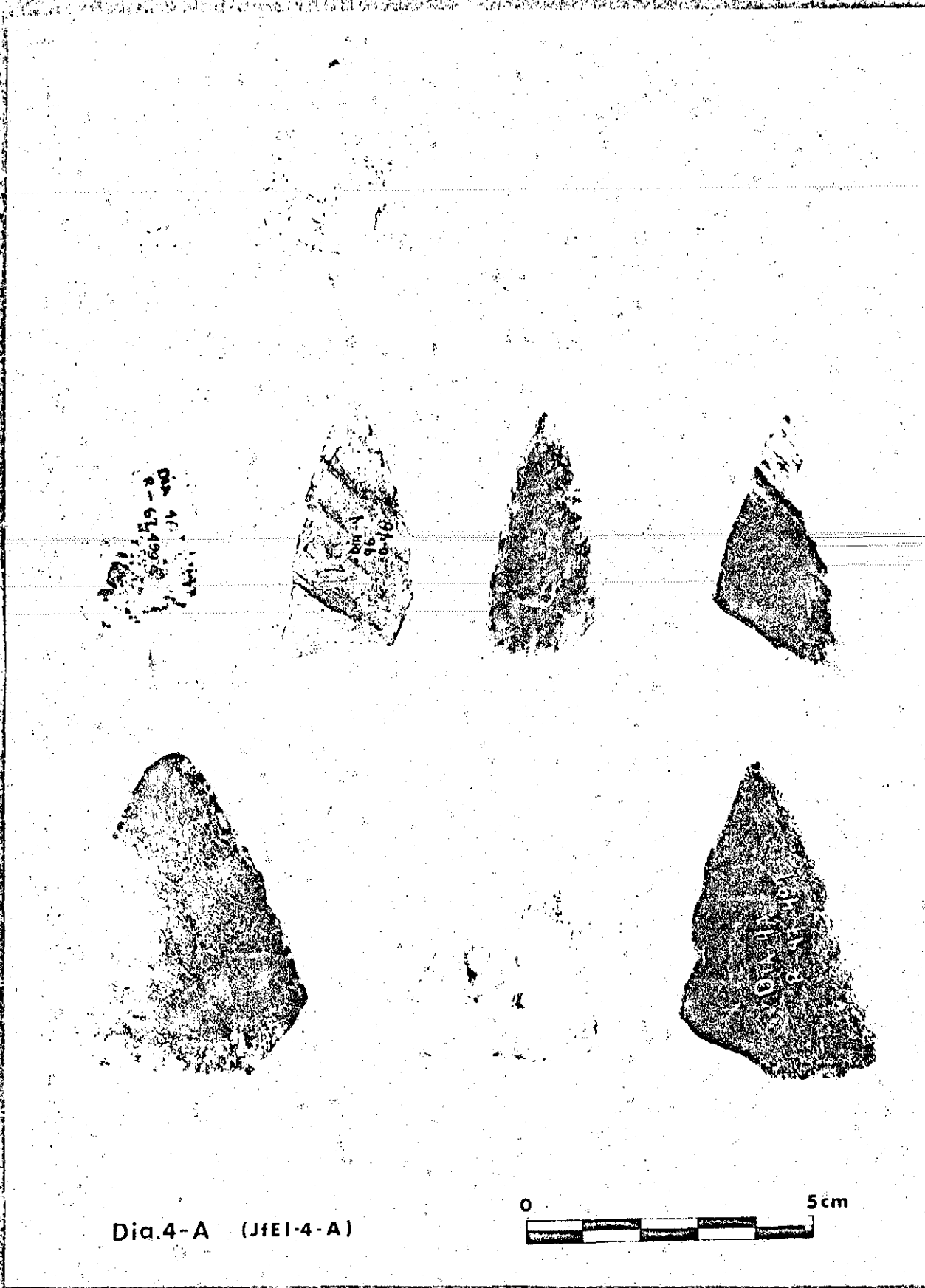
Photo 21 : Foyer en cours de démontage. (vers l'ouest)

DIA 4A :

876, 3, 209, 549

499, 967, 222, 852

795, 842, 497



Dia.4-A (JfEI-4-A)



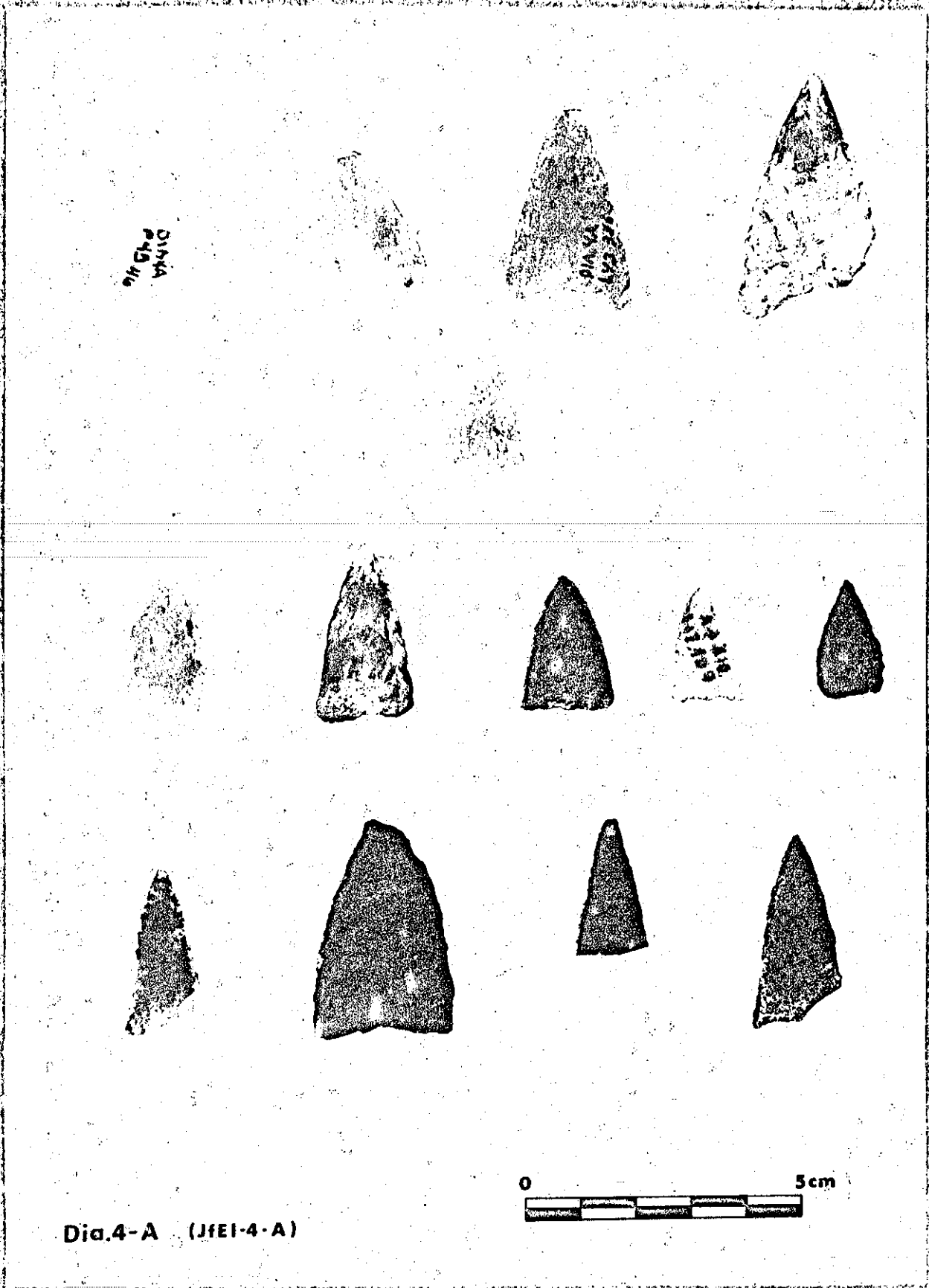
DIA 4A.

46, 4, 356, 41

830

417, 970, 386, 347, 969

856, 318, 308, 965



Dia.4-A (JFEI-4-A)



Photo 24



DIA 4A.

467, 512, 841

984, 784, 780

124, 488, 244

DIA 4-A  
PH 124

DIA 4-A  
PH 124

Dia.4-A (JfE1-4-A)



DIA 4A.

942, 210, 138, 926

48, 966, 232, 76

959, 11, 72

DIR 4  
942  
K-444



Dir.4-A (JFEI-4-A)

0 5cm

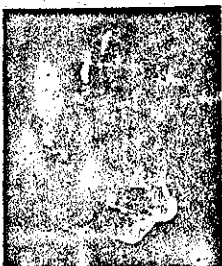
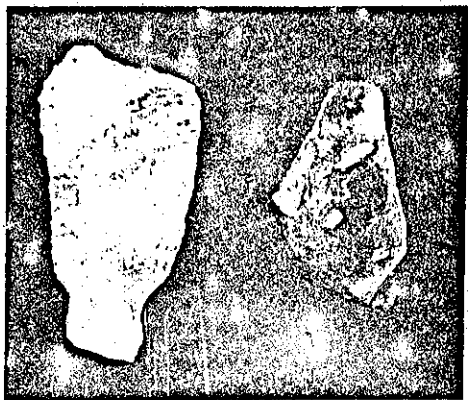
DIA 4A.

185, 105, 469, 485

183, 130, 214, 182, 227

477, 402, 72, 232

60, 11, 527, 551



DIA 4A  
544 II 50



DIA 4A  
R47  
551

Dia.4-A (JfE1-4-A)



DIA 4A.

440, 447, 504, 194, 433

263, 309, 400, 317, 279

276, 482, 261, 257, 139, 298

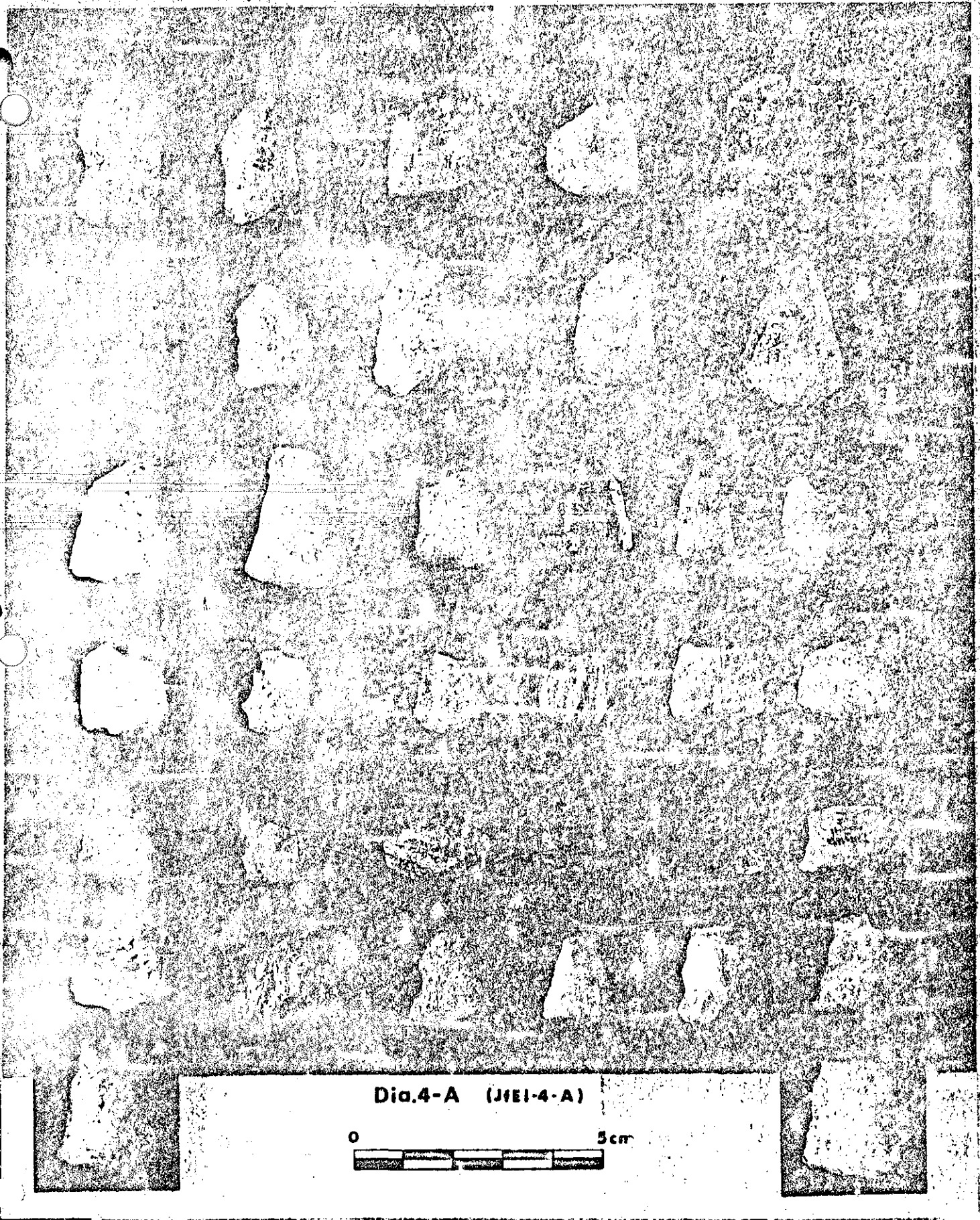
299, 234, 284, 306, 364, 363

291, 405, 172, 458, 462, 369

149, 341, 434, 362, 432, 572

324,

286



Dia.4-A (J/EI-4-A)

0 3cm



DIA 4A.

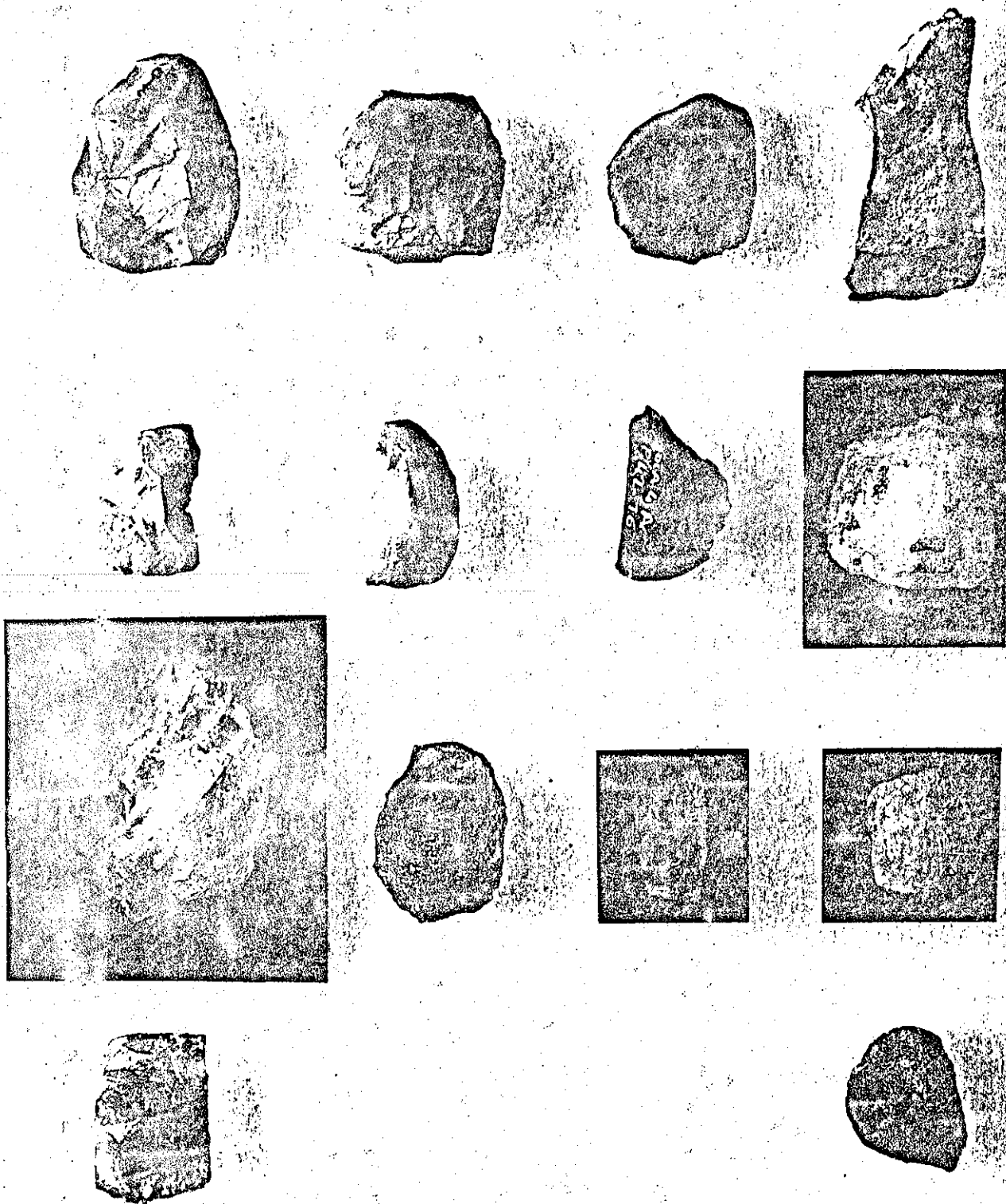
51, 1, 455, 195

88, 93, 16, 36

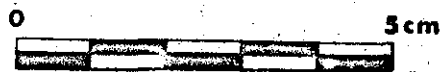
136, 32, 378, 448

66,

196



Di.4-A (JFEI-4-A)

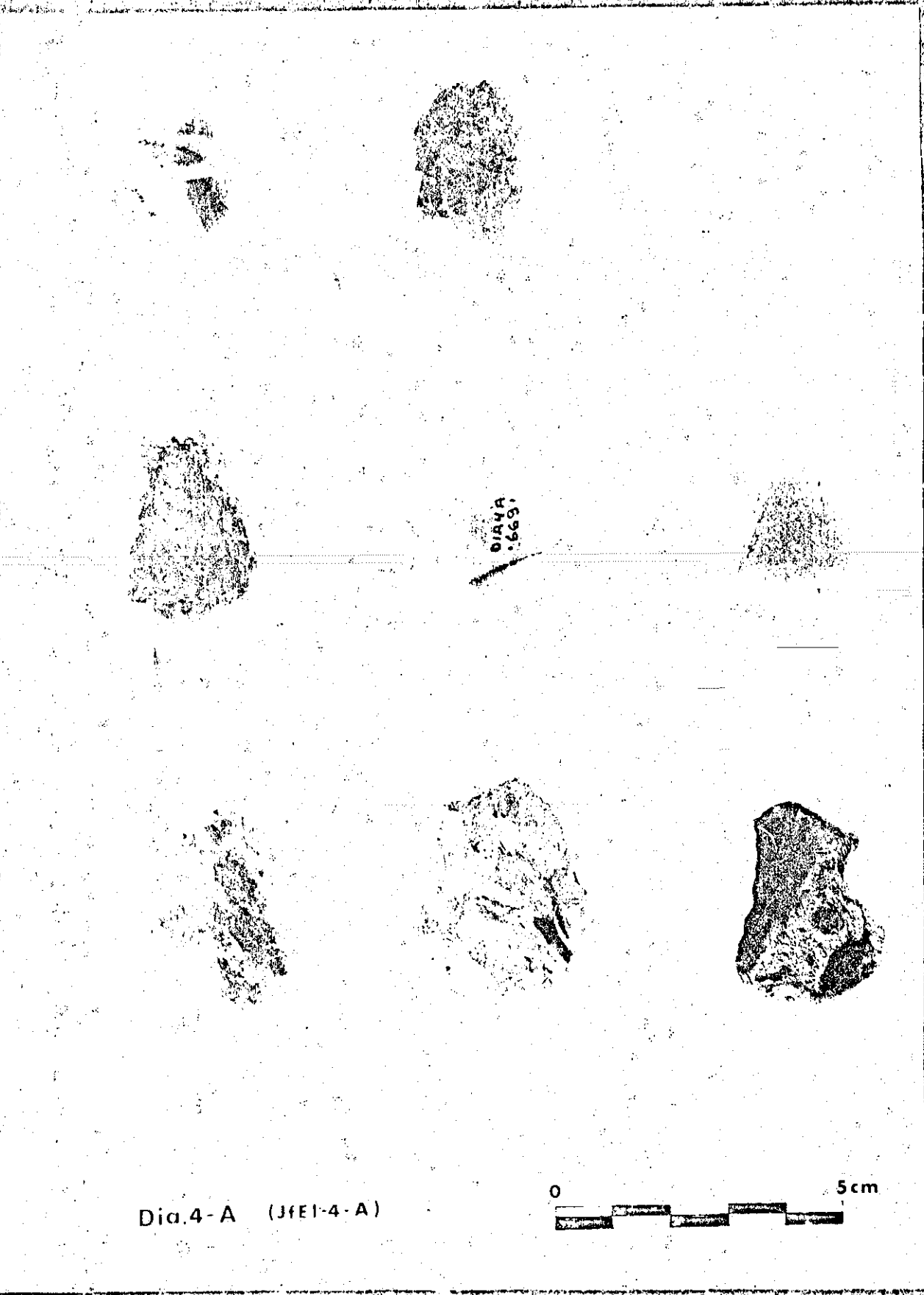


DIA 4A

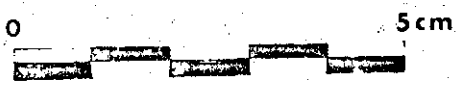
810, 148, 400

267, 699, 964

951, 537, 117



Dia.4-A (JfE1-4-A)



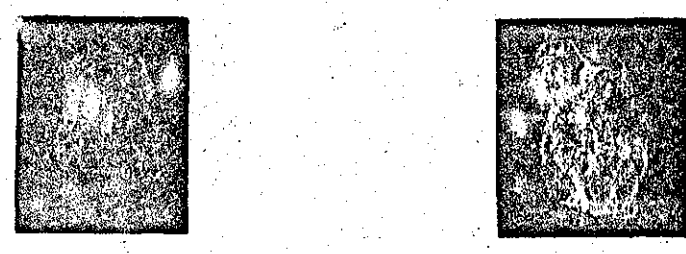
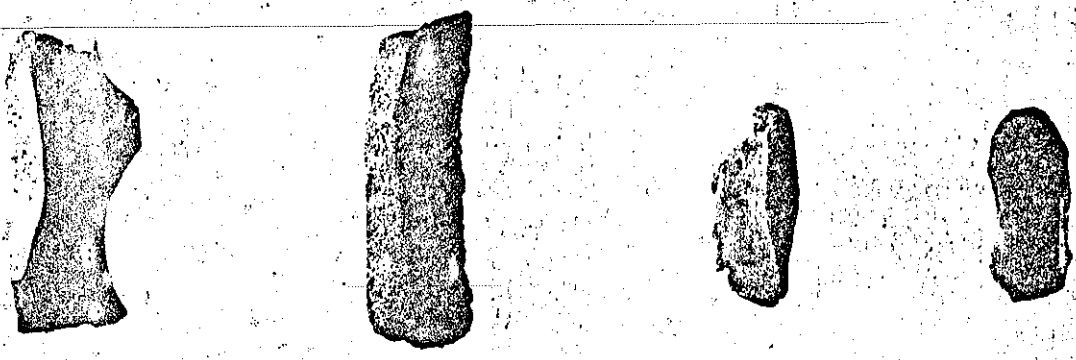
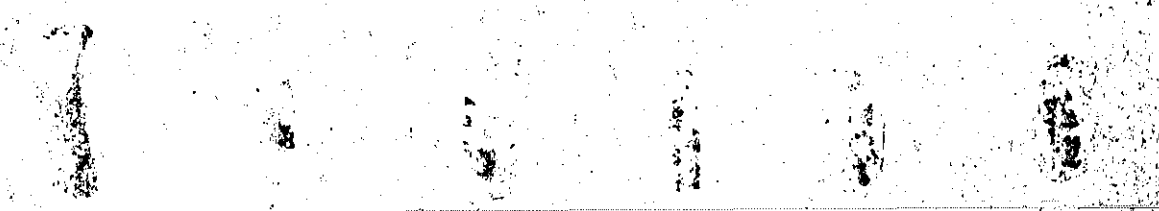
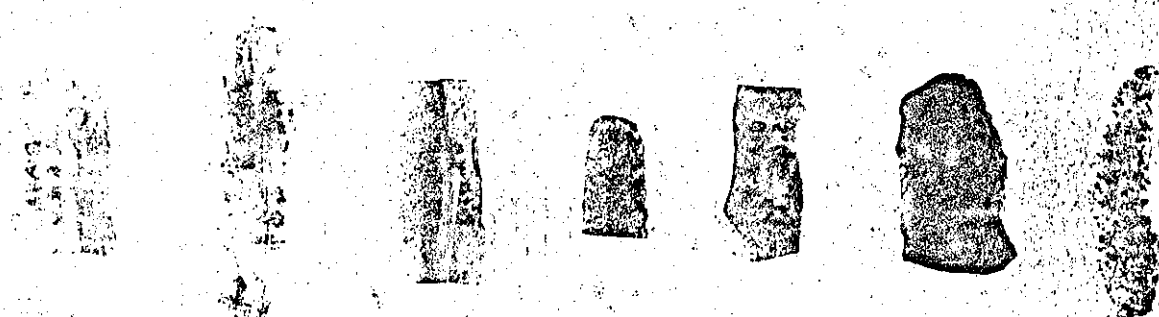
DIA 4A.

414, 401, 425, 491, 91, 33, 382

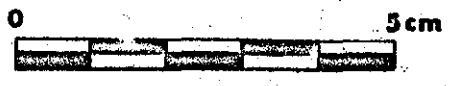
484, 571, 506, 486, 135, 205

282, 490, 92, 53

594, 534



**Dia.4-A (JFEI-4-A)**

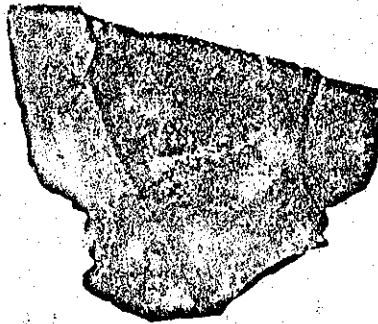


DIA 4A.

422, 416, 407,

334, 579, 305, 544

441, 454, 316, 424



Dia.4-A (JFEI-4-A)





DIA 4A.

473, 875, 1685, 559

804, 418, 927

556, 809, 513

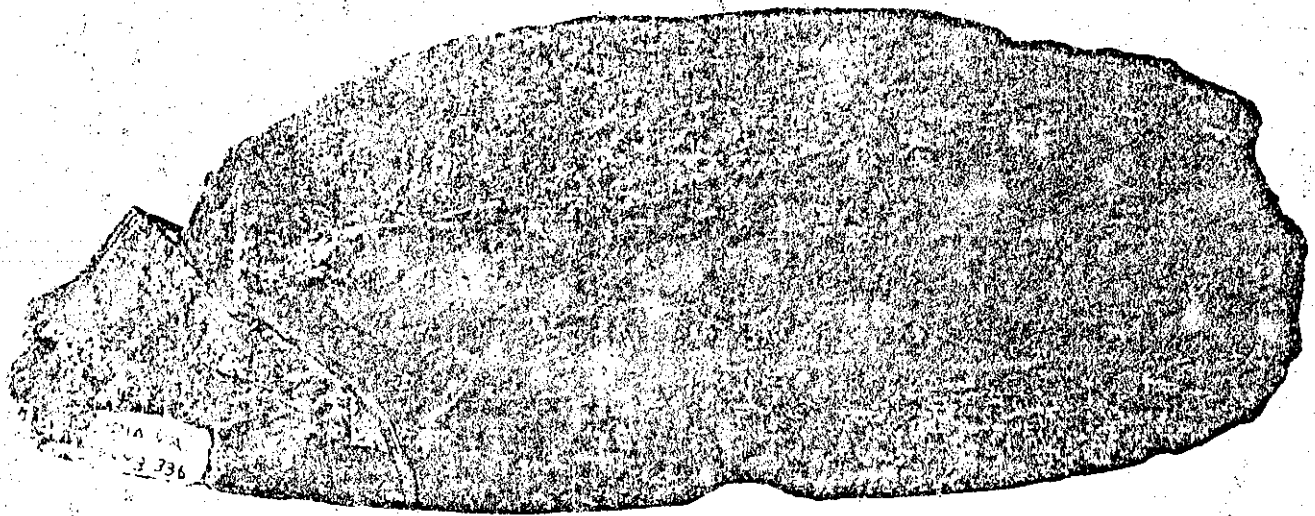
108  
21-5  
4-110

Photo 33

DIA 4A.

336

483



DET 4 A (DET 4 A)

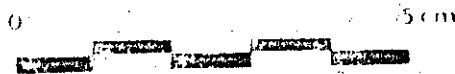
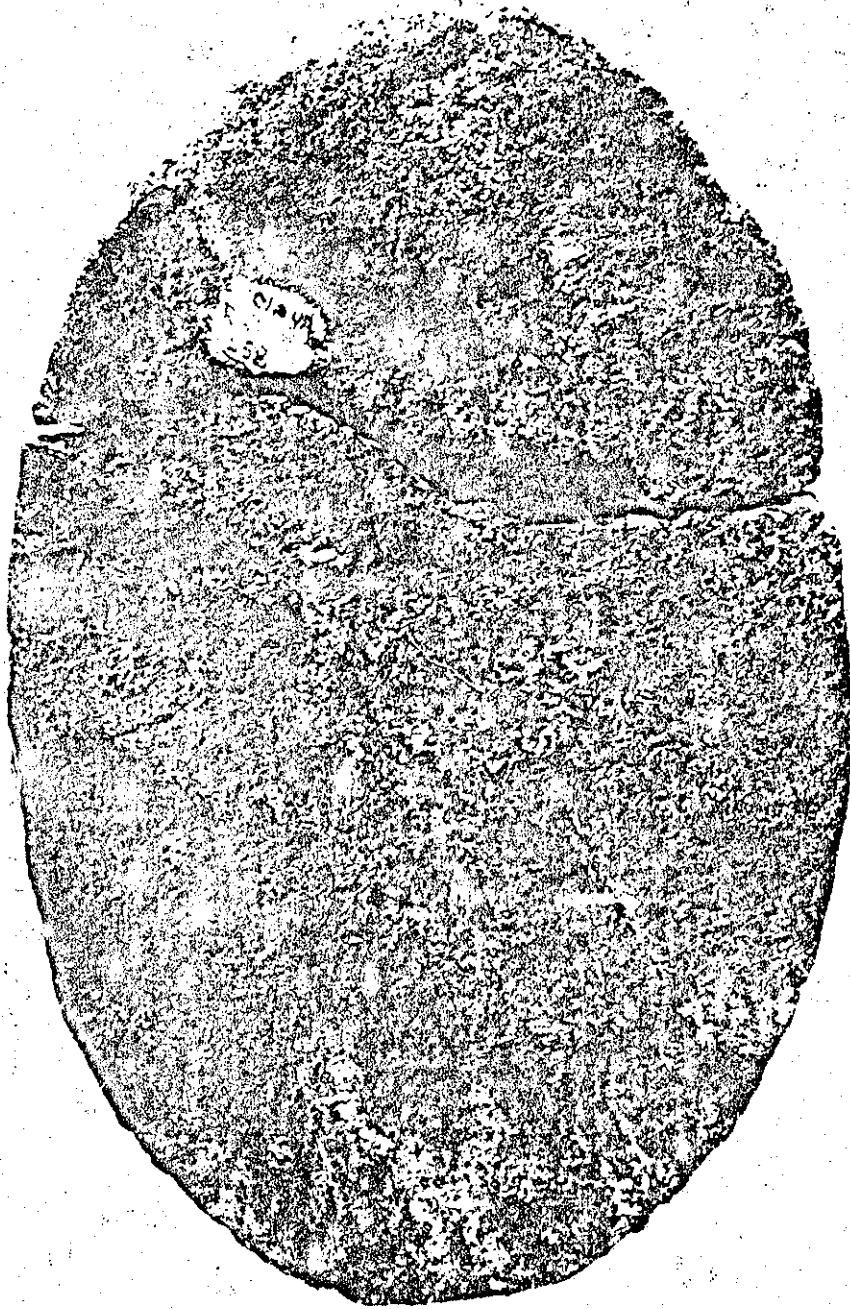


Photo 34

DIA 4A.

557



5cm

DIA 4 A (JUL 4 A)

Photo 35

DIA 4A.

420

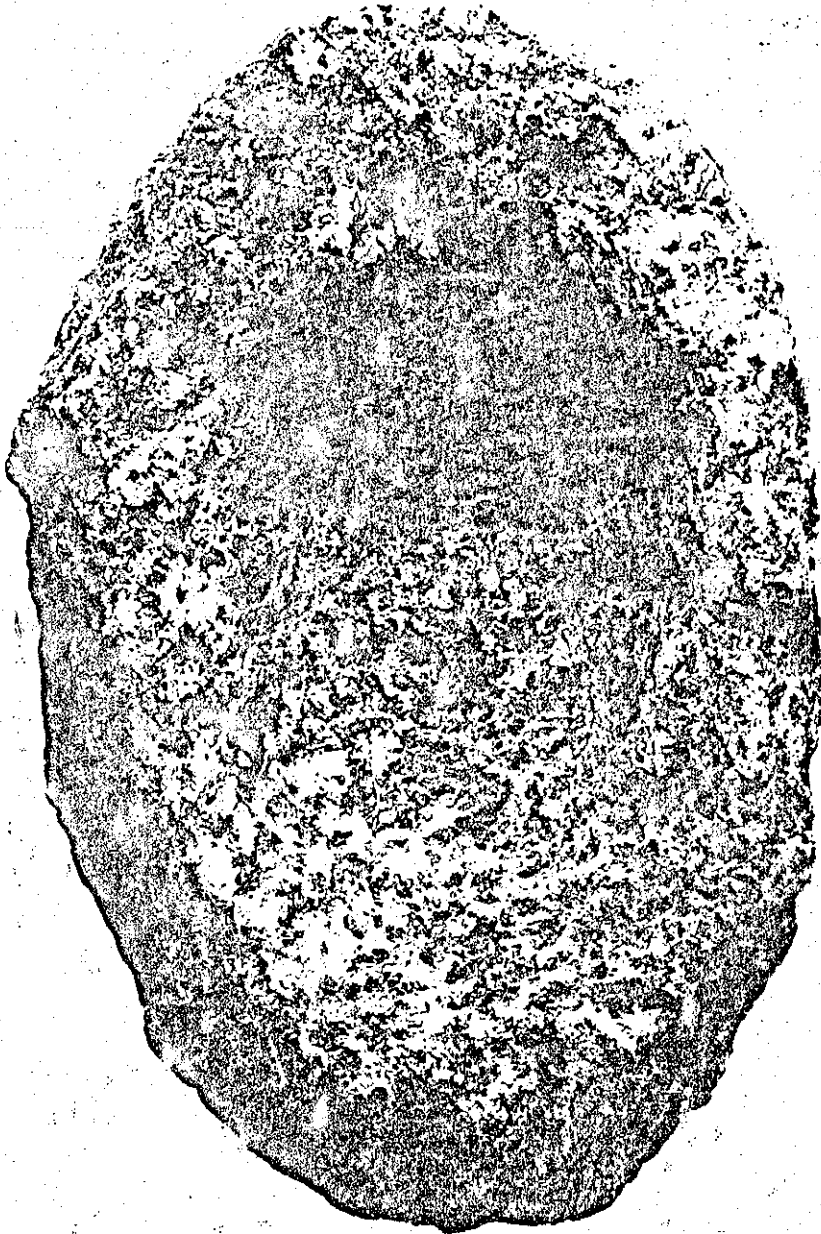


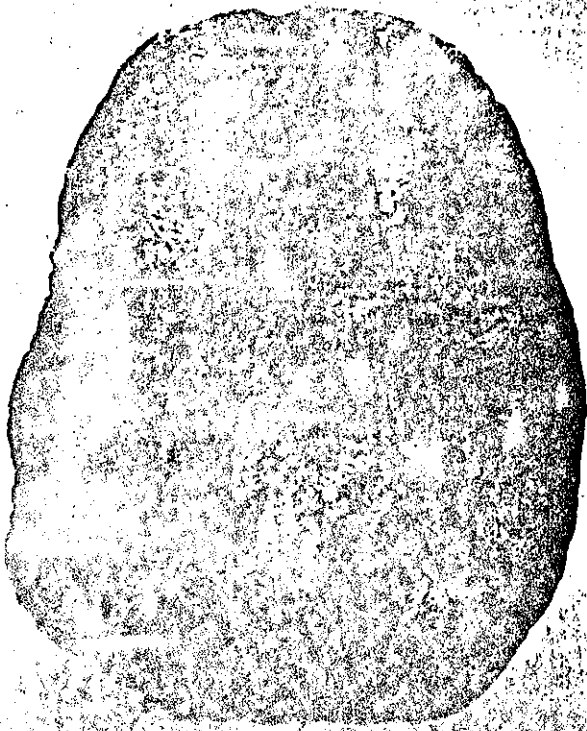
Photo 36



Dia 4A.

152, 352

247, 487



Dia.4-A (JFEI-4-A)

DIA 4A.

337

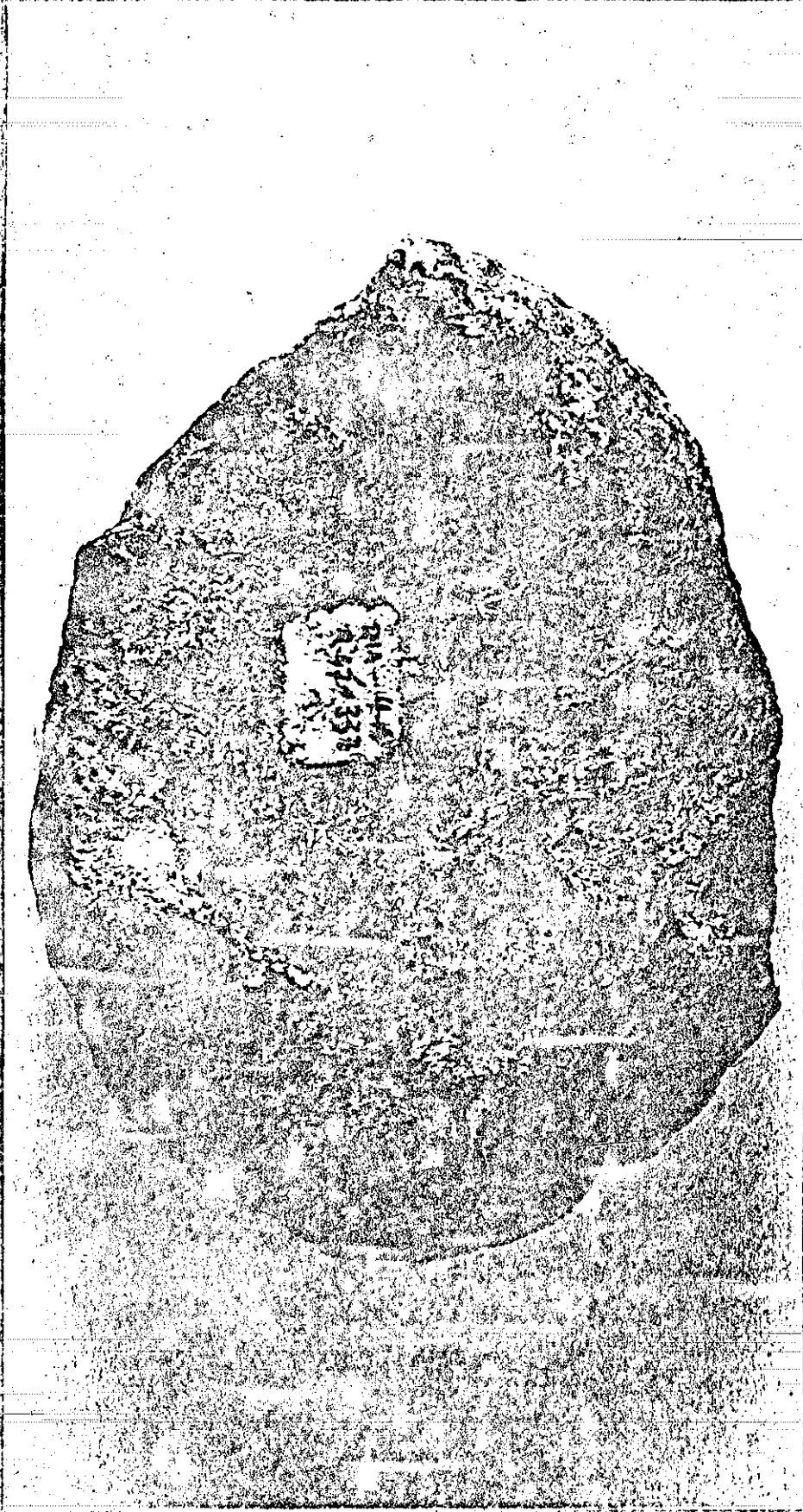


Photo 38

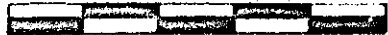
DIA 4A.

421, 250



0

5cm



Dia.4-A (JfEI-4-A)

Photo 39

DIA 4A.

i54

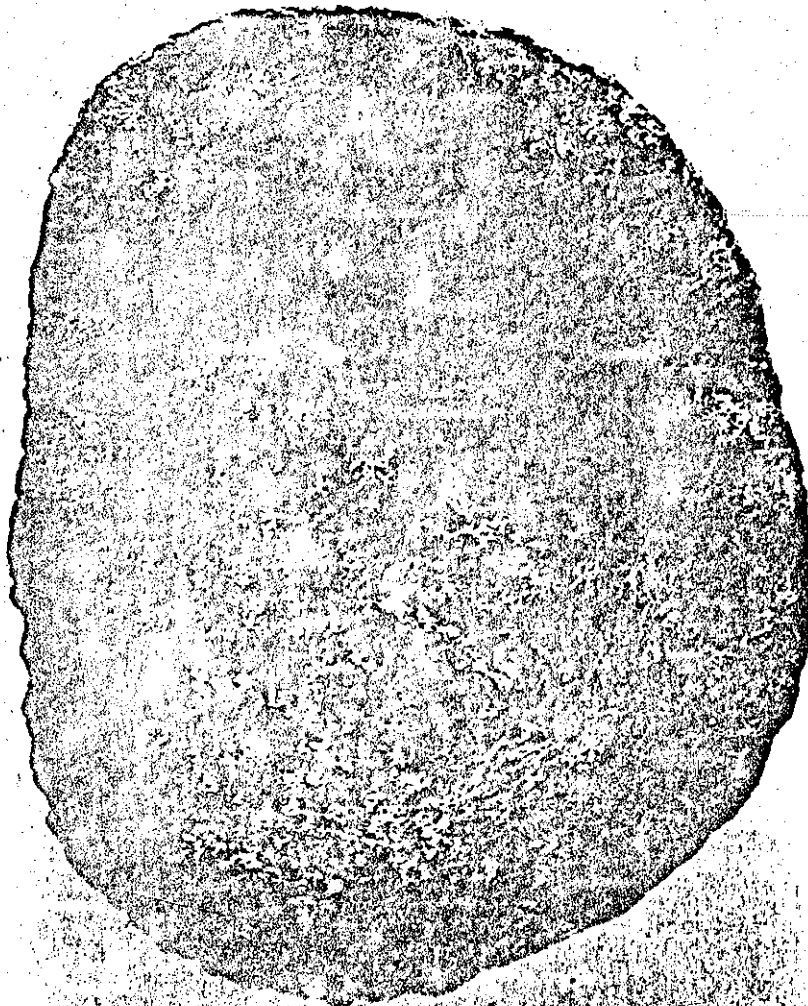


Photo 40



DIA 4A.

342

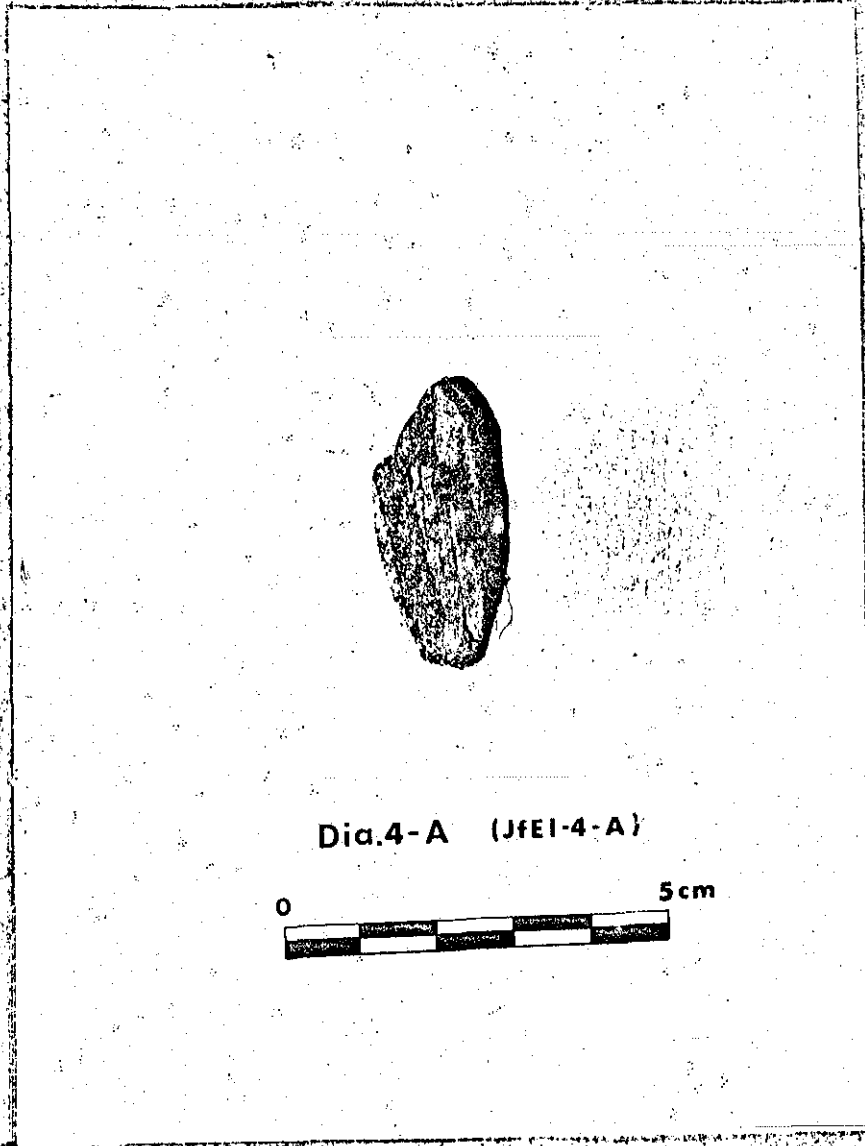


Dia.4-A (JFEI-4-A)



DIA 4A

43



Dia.4-A (JfEI-4-A)

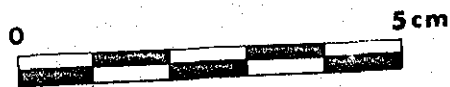
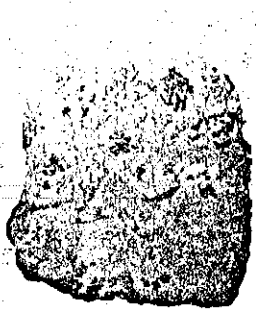
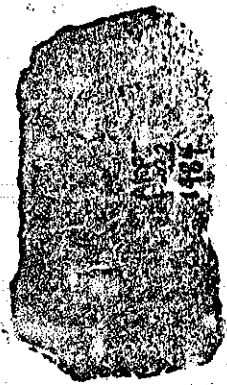


Photo 42



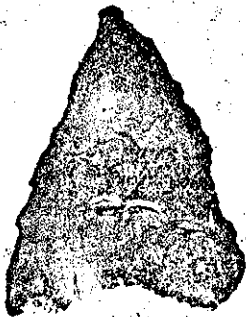
2



1984



166



1638



4



157



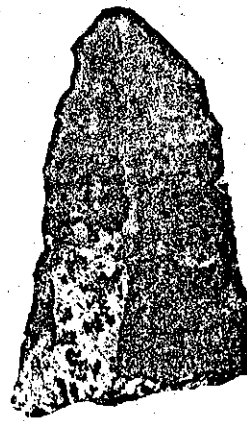
8



6



5



139





1654



1671



1228



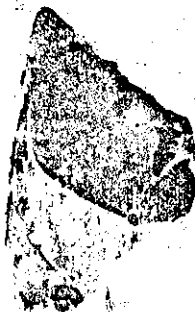
1747



1148



1655



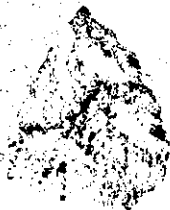
1678



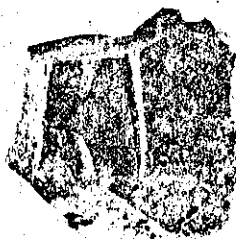
142



1267



172



125



1646



AKP 1.

3, 1862

175, 14, 1700

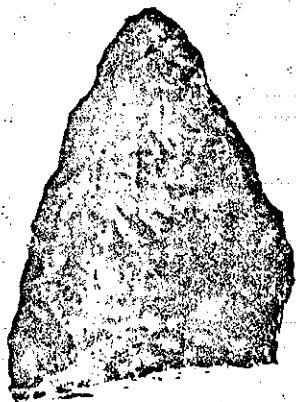
1991, 1233



3



1862



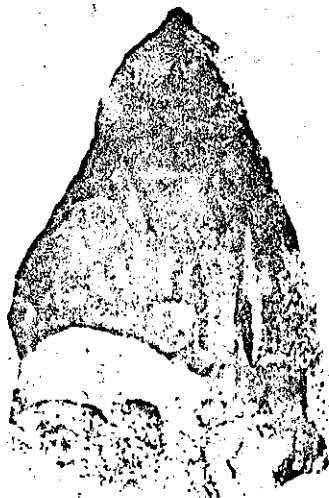
175



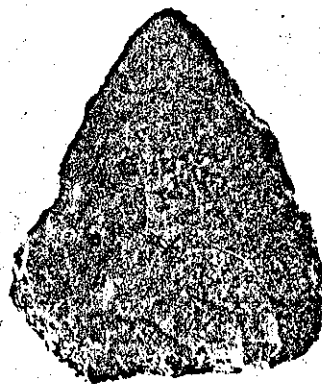
14



1700



2991



1233





DIA 10H

21, 42

26

13, 20

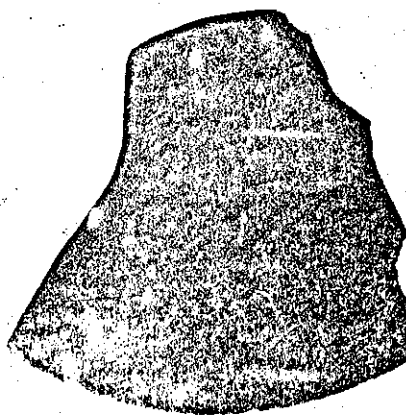
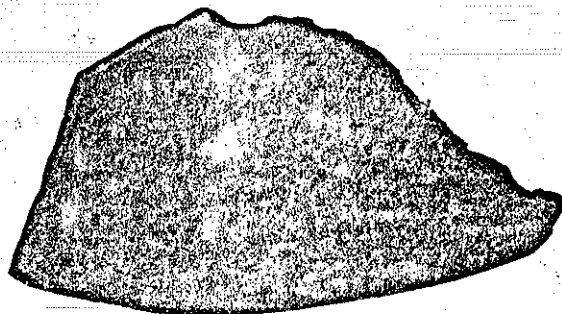
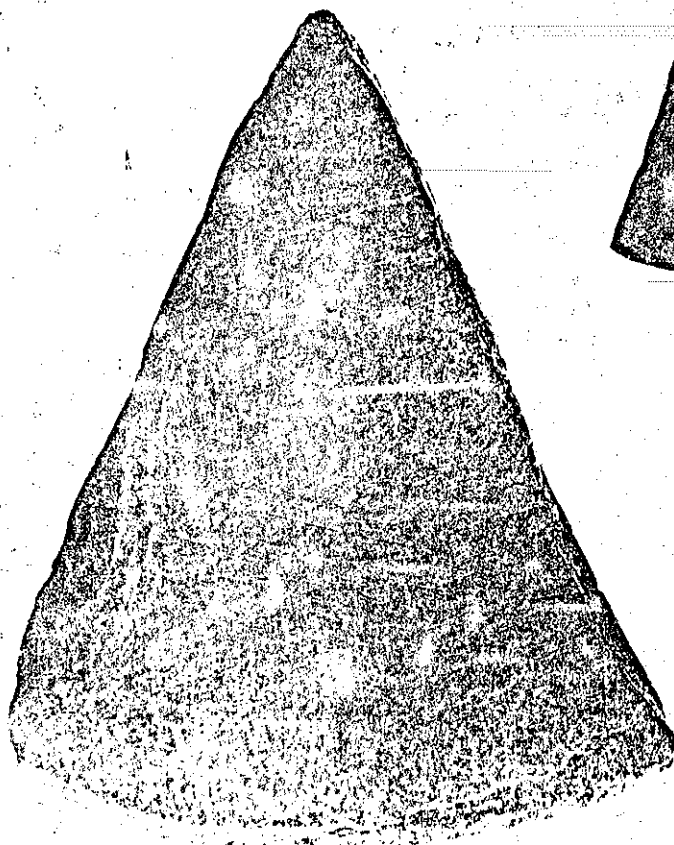
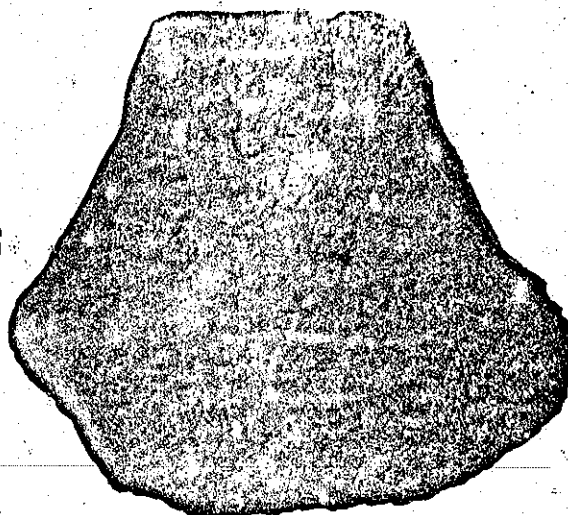
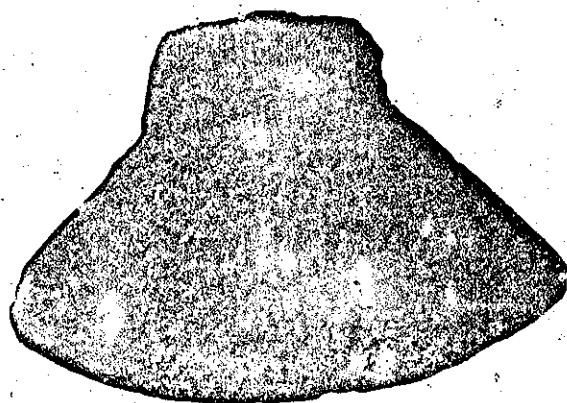


Photo 46

DIA 10H

12, 16, 4, 6

44, 22, 28

32, 2, 41

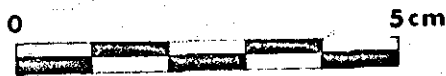
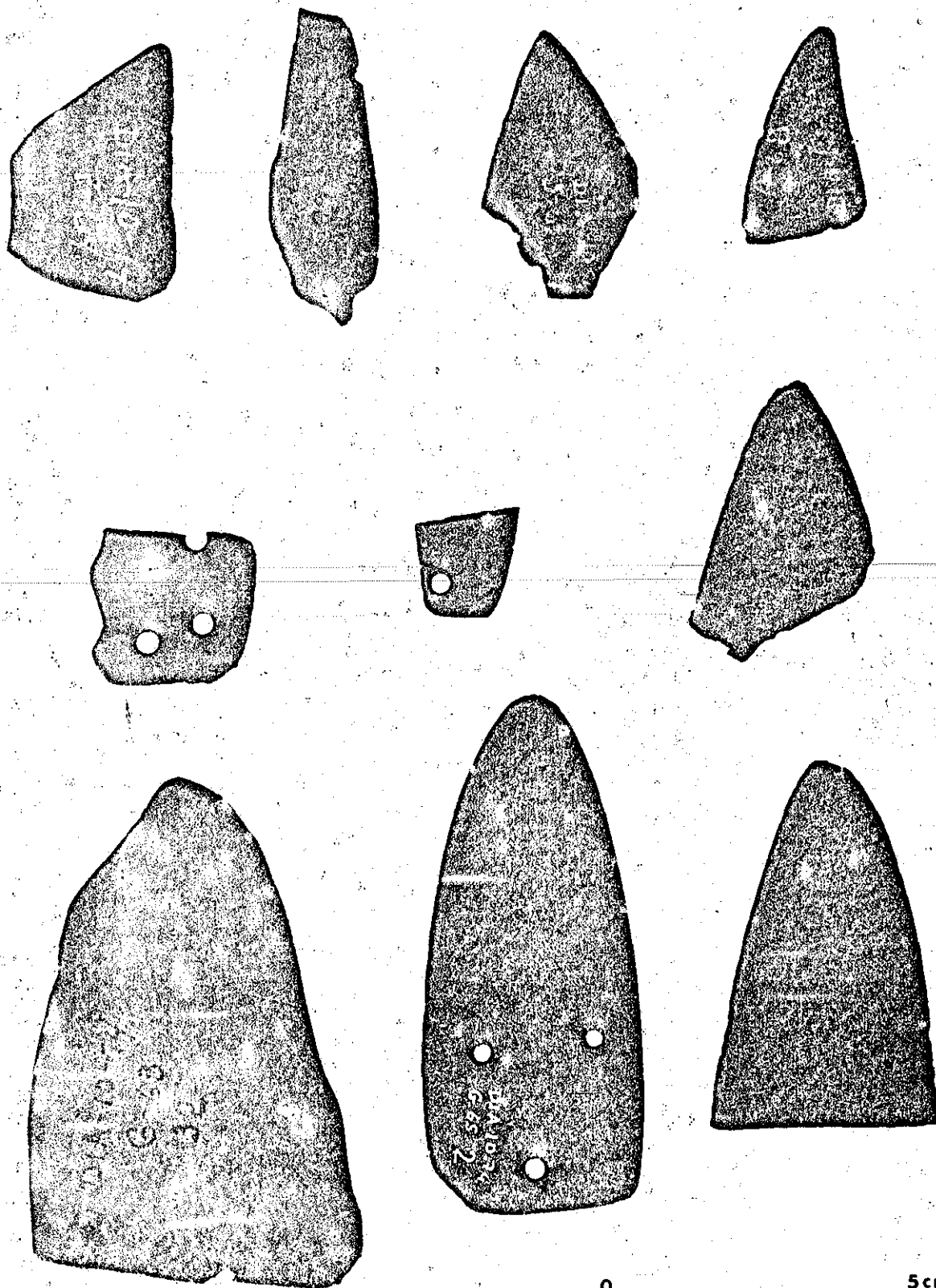


Photo 47

DIA 10H

33

63, 45

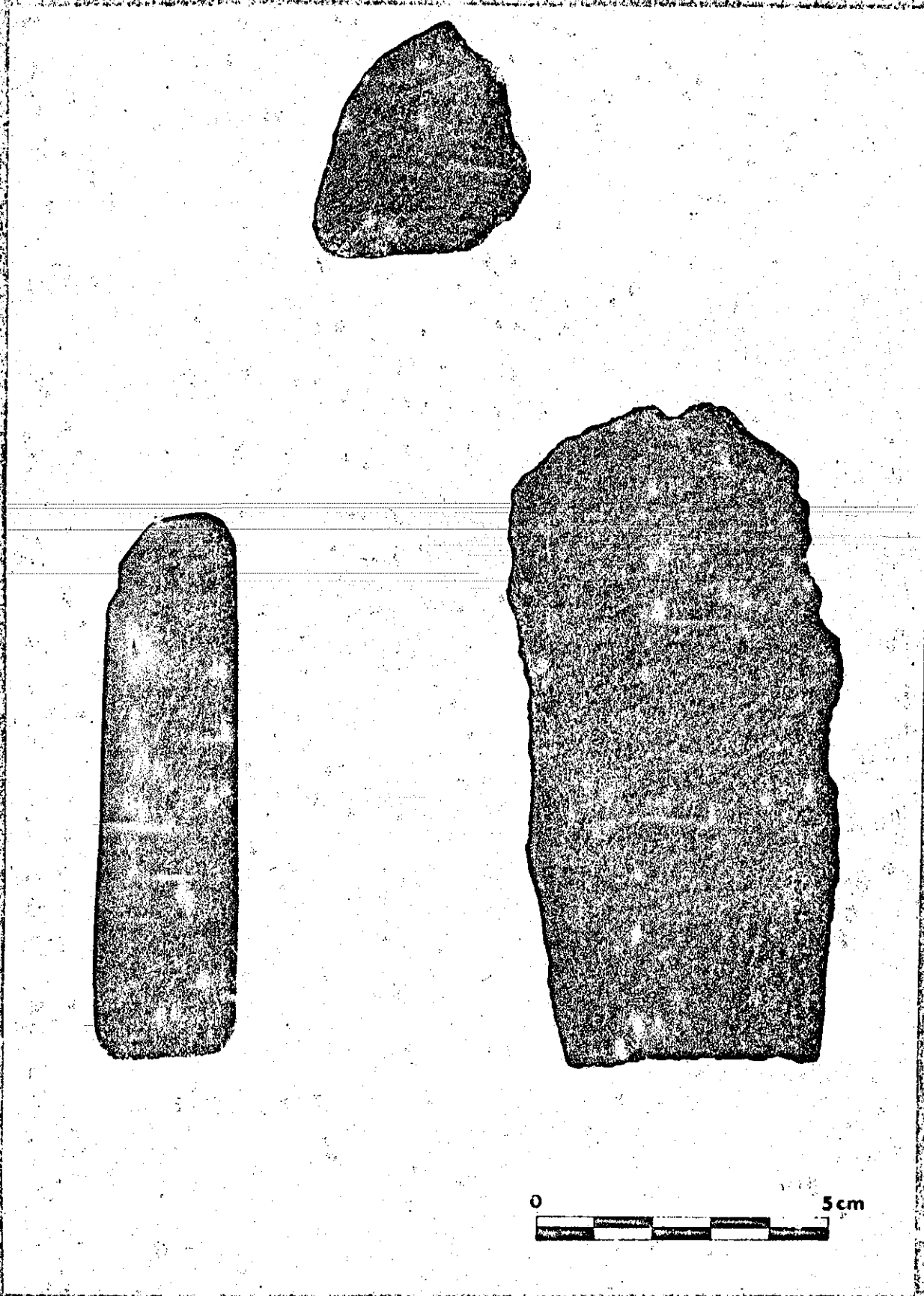


Photo 48

DIA IOH.

10

38

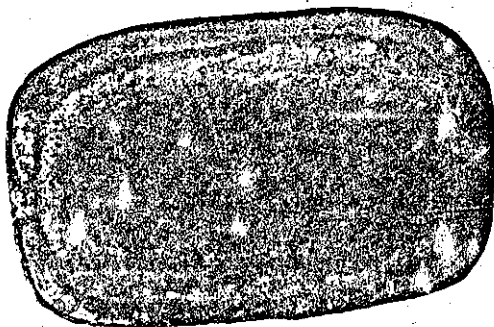
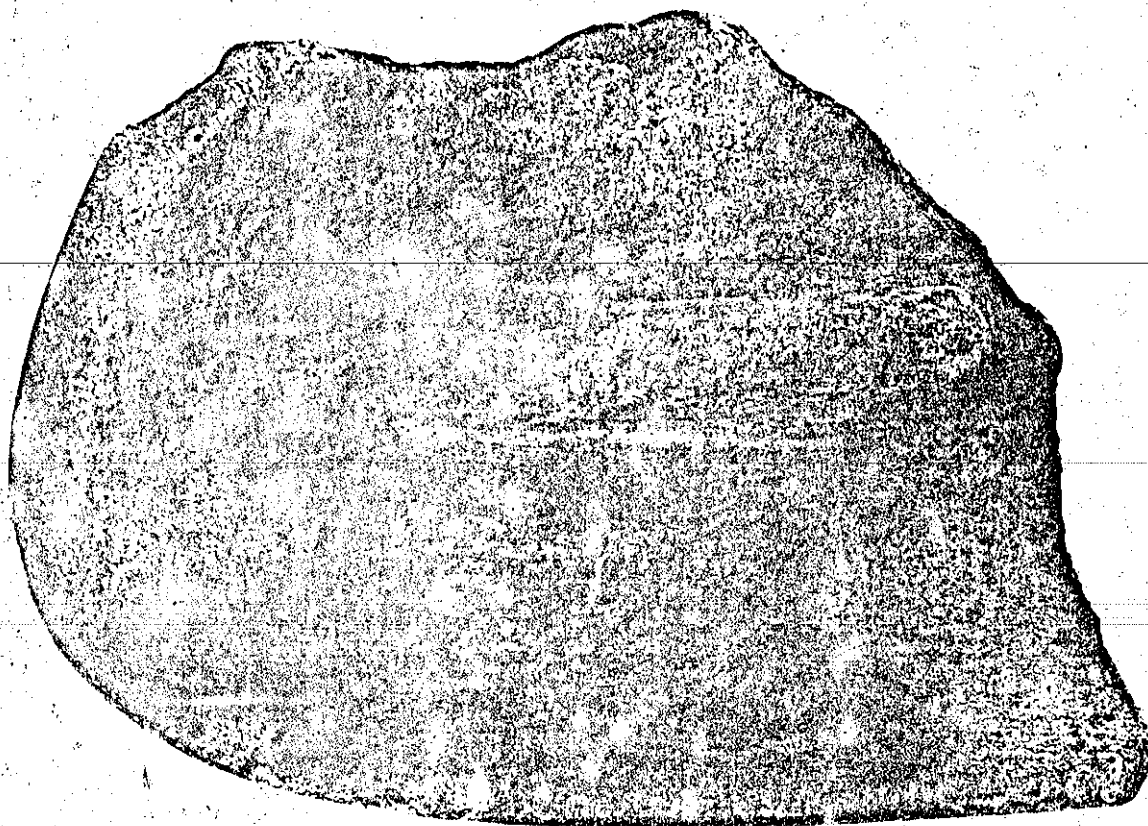
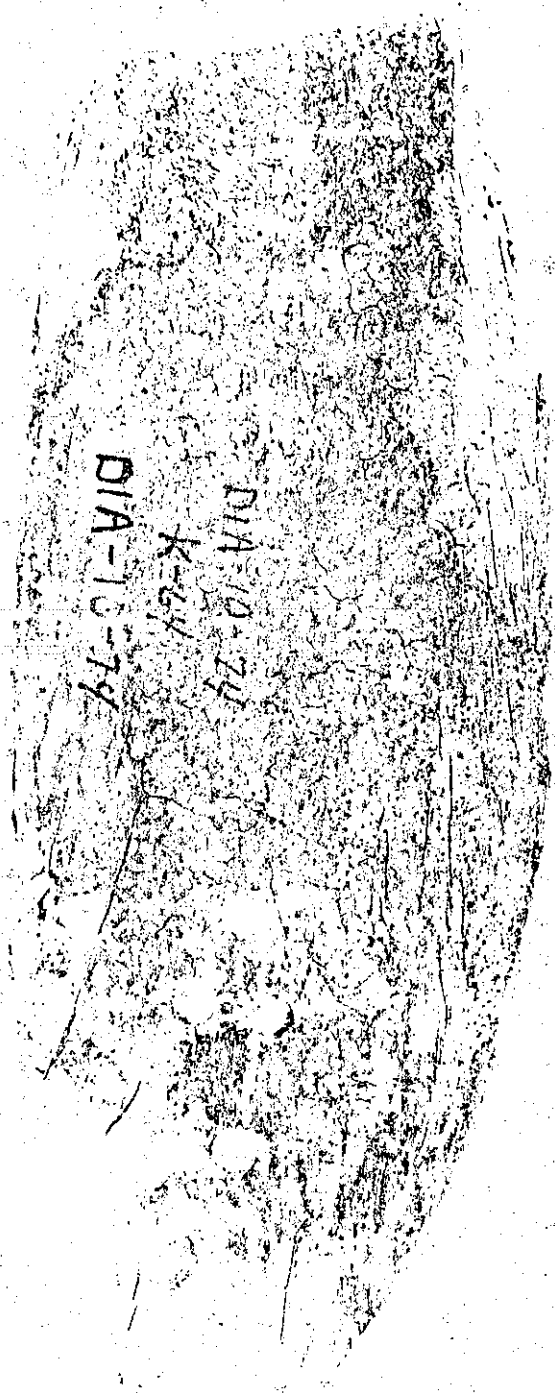


Photo 49



DIA 10H.

11, 43

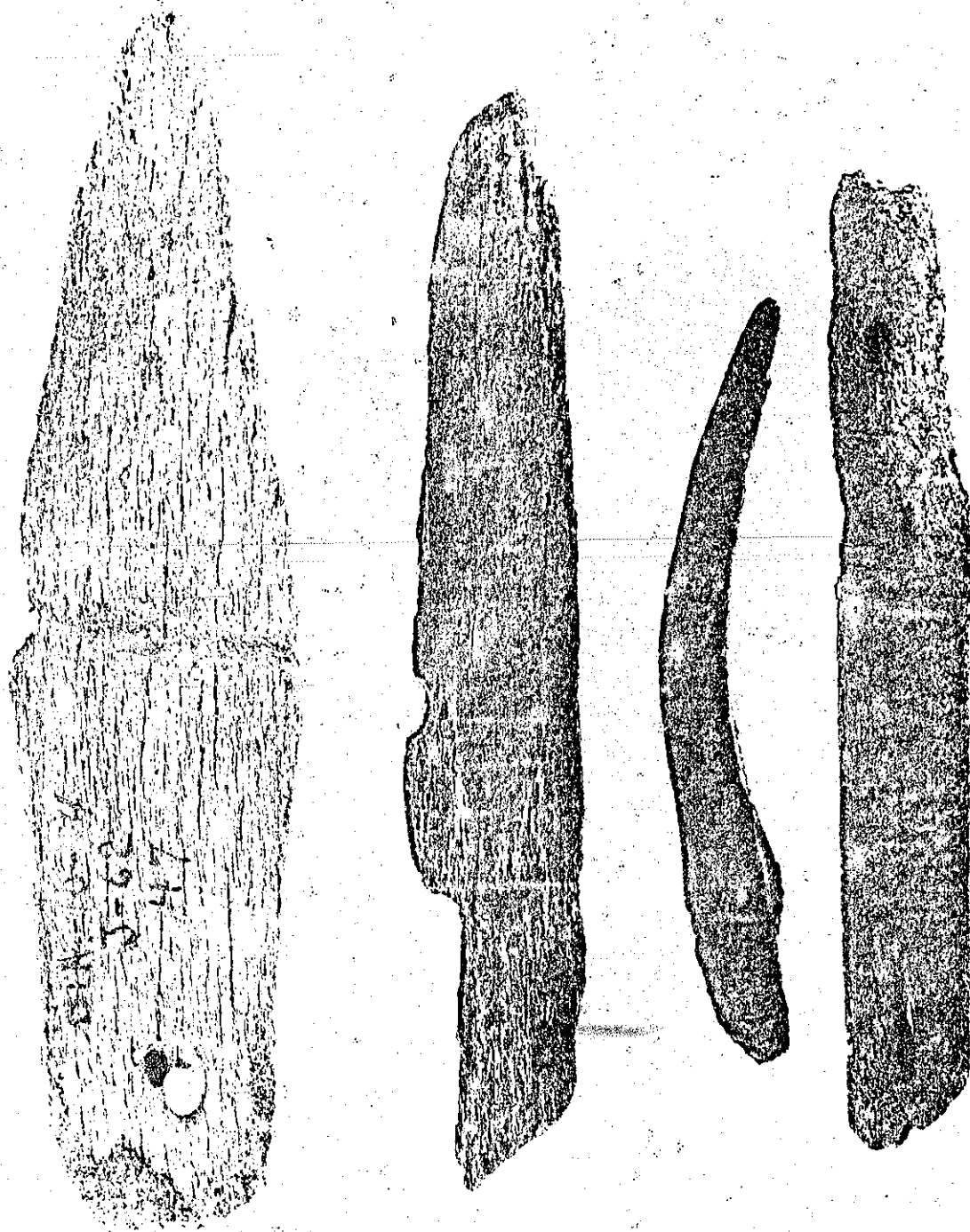


0 5cm

Photo 50.

DIA 10H

47, 31, 48, 49



0 5cm

Photo 51